

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

Département de Français

Mémoire élaboré en vue d'obtention du diplôme de master en :
-LITTERATURE ET CIVILISATION-

Intitulé

LE FAIT RELIGIEUX DANS LE ROMAN DE SALIM BACHI

« Dieu, Allah, moi et les autres »

REALISÉ par :

Melle. BOUDJENANE RADJAE

Sous la direction de:

Mme. Fatima CHETT. Ep. HOUAS.

MEMBRES DU JURU :

Mme Halli Djamia	Présidente
Mme Gheffir Nerdjece Khadidja	Examinatrice
Mme. Fatima CHETT. Ep. HOUAS.	Rapporteur

ANNÉE UNIVERSITAIRE : 2023 / 2024

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, je tiens à exprimer mes remerciements et ma profonde gratitude, avant tout à ALLAH le tout puissant qui m'a donné le courage et la force pour mener à bout ce modeste travail.

Si ce projet a pu voir le jour, c'est grâce également à l'appui et au soutien de nombreuses personnes que je tiens à remercier vivement :

Je souhaite remercier, ADEL qui m'a aidé à la réalisation de ce travail de recherche.

Je tiens à remercier également mon encadrant Mme CHETT- HOUAS Fatima pour avoir accepté de diriger ce travail, ainsi pour sa patience, ses orientations et ses précieux conseils.

UN ENORME MERCI A CEUX ET CELLES QUI NOUS ONT FORMÉS. Veuillez trouver ici l'expression de notre respectueuse considération et notre profonde admiration pour toutes vos qualités scientifiques et humaines. Ce travail est pour moi l'occasion de vous témoigner notre profonde gratitude !

Mes remerciements vont également à mes PARENTS et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'accomplissement de ce modeste travail.

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail :

À la lumière de mes jours, la source de mes efforts, ma vie et mon bonheur ; MAMAN que j'adore.

*À mon exemple éternel, mon soutiens moral et source de joie, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, qu'Allah te garde pour nous
Mon PERE.*

À mon âme sœur : BASMALA

À mon seul gâté frère : TAHA MOHAMMED

Aux personnes qui m'ont toujours aidé et encouragé, qui étaient toujours à mes côtés.

À ma grand-mère.

À mon grand-père.

À la mémoire de mes grands-parents.

Je dédie ce travail également à ma famille, mes chères tantes, oncles, cousins et cousines, mes collègues, et mes ami(e)s, les compagnons de notre parcours universitaire...

À tous ceux et celles qui n'ont jamais hésité à nous encourager dans tous les lexiques possibles !

RADJAE

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE	10
CHAPITRE I : « <i>Dieu, Allah moi et les autres</i> » : paratexte, texte et contexte	15
<u>I.</u> Présentation de l'auteur et résumé du roman	16
<u>II.</u> Etude paratextuelle de l'œuvre :	23
<u>III.</u> Genre du roman et mode de narration :	34
 CHAPITRE II : Le fait religieux dans le roman : approches thématique et narratologique	38
<u>I.</u> Portraits des personnages et leurs croyances.....	39
<u>II.</u> Thèmes religieux et motifs récurrents	48
<u>III.</u> Rituels et pratiques religieuses.....	53
 CHAPITRE III : Réception critique et impact du roman	60
<u>I.</u> Analyse critique de l'œuvre	61
<u>II.</u> Influence et réception sociale du roman.....	70
<u>III.</u> Perspectives et Conclusion :	80
 CONCLUSION GENERALE	87
Table des matières.....	91
BIBLIOGRAPHIE.....	93
RESUME.....	96

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Salim Bachi	16
Figure 2: Le paratexte selon Gérard Genette.....	25
Figure 3: la première couverture de roman.....	27

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Études comparatives entre auteurs. 84

Tableau 2 : Influences littéraires et stylistiquesThématiques et motifs communs 85

INTRODUCTION

Ces dernières années, la littérature algérienne de la langue française n'est pas insensible aux récits singuliers à la première personne dans un cadre autobiographique.

Cette littérature fait partie des littératures inscrites dans le domaine de la littérature mondiale. Elle est née en Algérie et s'est ensuite répandue dans deux pays voisins, le Maroc et la Tunisie. Cet art se présente sous de nombreuses formes : nouvelles, récits et romans. Ce dernier vient du latin « Romanus », qui signifie : « Récit de la fiction plus long qu'une histoire courte »¹; occupe une place importante dans la littérature depuis son émergence. L'histoire du roman commence au XVI^e siècle, lorsqu'il est devenu un genre littéraire qui a déterminé une œuvre de fiction racontant la vie des personnages et leur évolution dans le monde réel. Il révèle et évoque de multiples histoires telles que : la guerre, l'amour, la souffrance, l'identité, l'altérité, l'histoire et bien plus encore. Au cours de ce siècle, il était considéré comme un genre mineur, puis il est devenu un genre à part entière.

Notre corpus s'inscrit donc dans l'expression française de la littérature maghrébine en général et de la littérature algérienne en particulier. Cette littérature maghrébine est produite par des écrivains qui revendiquent une identité maghrébine et parlent le français comme première langue étrangère. Notre sélection porte sur cette littérature car elle existe depuis de nombreuses années et a tout un avenir, comme l'a souligné un groupe de critiques de différentes nationalités.

Depuis des siècles, la littérature a été un reflet des préoccupations humaines les plus profondes, y compris celles liées à la religion et à la spiritualité. Dans son œuvre magistrale intitulée *"Dieu, Allah, moi et les autres"*, l'écrivain algérien Salim Bachi explore avec subtilité et audace les multiples facettes du fait religieux dans la société contemporaine.

Ainsi, notre corpus analytique intitulé *"Dieu Allah moi et les autres"* fait partie de la littérature maghrébine, notamment de la littérature algérienne. Parmi les écrivains marqués dans ces ouvrages littéraires que nous avons lus on peut citer Yasmina Khadra, Assia Djaber, Salim Bachi

¹Dictionnaire Larousse Français 3.0.

Nous avons choisi Salim Bachi, un écrivain contemporain avec une vision historique unique de l'Algérie et du monde, et un style de description et de narration particulier.

"*Dieu, Allah, moi et les autres*" de Salim Bachi c'est un récit autobiographique dans lequel l'auteur explore son parcours personnel et ses réflexions sur l'identité, la religion et la société. Il raconte sa biographie à la première personne du singulier où il partage ses voyages, ses rencontres et ses découvertes, mais surtout son expérience d'écrivain.

Ce roman de Salim Bachi explore aussi les thèmes de la foi, de l'identité et de la quête de sens à travers les histoires entrelacées de différents personnages. Certains des personnages principaux incluent un jeune homme musulman en quête de spiritualité, un prêtre chrétien remettant en question sa foi, et peut-être même une incarnation de Dieu ou d'Allah. Le roman offre une réflexion profonde sur la religion et l'humanité.

Ce mémoire se propose d'analyser la présentation du fait religieux dans le roman du Salim Bachi, en examinant ses représentations, ses implications et ses résonances dans le contexte social et littéraire actuel.

L'objectif de cette étude est d'analyser de manière approfondie la présentation du fait religieux dans le roman "*Dieu, Allah, moi et les autres*" de Salim Bachi. Nous visons à examiner comment l'auteur aborde les différentes religions dans son œuvre, en mettant en lumière les représentations à travers les personnages, les thèmes et les motifs, tout en explorant les implications du fait religieux sur la tolérance, l'identité et la quête de sens. Nous cherchons également à investiguer les interactions entre les personnages de différentes croyances afin de révéler les tensions et les dynamiques complexes liées à la diversité religieuse. Enfin, nous nous proposons d'évaluer l'impact du roman sur le débat public concernant la religion et la laïcité, tout en offrant une contribution originale à la compréhension de la relation entre la littérature et la religion dans le contexte de la littérature contemporaine francophone.

Dans ce sens, notre démarche de recherche sera guidée par la problématique suivante : *Comment peut-on mettre en évidence les différents niveaux de présence du fait religieux dans le texte de notre roman "Dieu, Allah, moi et les autres" de Salim Bachi.*

Dans cette optique, nous partirons de plusieurs hypothèses que nous chercherons à confirmer ou infirmer au cours de notre étude.

Premièrement, nous supposons que le fait religieux est présent à plusieurs niveaux dans le texte, tant au niveau des personnages et de leurs croyances individuelles qu'au niveau des thèmes et motifs récurrents.

Deuxièmement, nous émettons l'hypothèse que les différentes religions représentées dans le roman sont utilisées par l'auteur pour explorer des questions universelles liées à l'identité, à la quête de sens et à la tolérance.

Enfin, nous envisageons que l'analyse des interactions entre les personnages de différentes croyances révélera des tensions et des dynamiques complexes liées à la diversité religieuse dans la société contemporaine.

À travers cette étude, nous espérons offrir une analyse nuancée et éclairante de la représentation du fait religieux dans le roman de Salim Bachi, et par extension, dans la société contemporaine. En explorant les multiples dimensions de cette œuvre, nous aspirons à enrichir notre compréhension de la complexité et de la richesse des relations entre la littérature et la religion dans le monde moderne.

Afin de mener à bien notre travail, ce mémoire se déploiera en trois chapitres, chacun consacré à une dimension spécifique de l'œuvre de Salim Bachi.

Dans le premier chapitre, qui s'intitule : « Dieu, Allah moi et les autres : étude paratextuelle et présentation », nous allons nous concentrer sur la présentation de l'auteur et du corpus, Aussi nous procéderons à une étude paratextuelle du roman, en examinant les éléments qui entourent le texte principal et qui contribuent à sa réception.

Dans le deuxième chapitre, qui s'intitule : « La représentation du fait religieux dans le roman : étude thématique et narratologique » nous nous concentrerons sur la représentation du fait religieux dans le roman, en analysant les thèmes, les personnages, et les motifs symboliques qui lui sont associés.

Enfin, dans le troisième chapitre, qui s'intitule : « Réception critique et impact du roman », Nous examinerons la réception critique et l'impact social de l'œuvre, en évaluant les réactions du public et les débats suscités par son traitement des questions religieuses.

Nous terminerons notre travail par une conclusion qui résume les points discutés et les réponses auxquelles nous sommes parvenus.

CHAPITRE I :

**« Dieu, Allah moi et les autres »,
Paratexte, texte et contexte.**

Dans un premier contact avec le roman, nous mettons l'accent sur l'analyse paratextuelle ; nous nous intéressons aux aspects génériques de l'œuvre à travers l'étude de quelques éléments paratextuels, générique et biographiques qui seront définis à la fois implicitement ou explicitement.

Nous nous concentrons plus précisément sur : la présentation de l'auteur, le résumé de l'histoire et l'étude paratextuelle (définition de paratexte, le paratexte selon Gérard Genette, les aspects iconographiques et les aspects typographiques). Nous nous dirigeons finalement vers le genre et le mode de narration du roman (Définition d'autobiographie ; l'autobiographie chez Salim Bachi...)

I. Présentation de l'auteur et résumé du roman :

I-1-Présentation de l'auteur :



Figure 1: SALIM BACHI né en 1971 à Alger. Source : <https://www.babelio.com/auteur/Salim-Bac1hi/12057>, consulté le 12/01/2024

Gérard Genette souligne l'importance du nom de l'auteur dans une œuvre littéraire, montrant que généralement, dès le premier coup d'œil sur une œuvre, l'attention se porte sur le nom de l'auteur pour comprendre son identité. Cela revêt une importance significative pour plusieurs raisons. Alors que certains auteurs utilisaient autrefois des pseudonymes pour dissimuler leur identité, comme le cas de Mohammed Moulessehoul qui a choisi Yasmina Khadra, de nos jours, le nom de l'auteur demeure un élément essentiel pour l'œuvre littéraire, comme le met en évidence Gérard Genette :

« L'inscription au péri texte té du nom, authentique ou fictif, de l'auteur, qui nous paraît aujourd'hui si nécessaire et si « naturelle », ne l'a pas toujours été, si l'on en juge par la pratique classique de l'anonymat, sur quoi je reviendrai, et qui montre que l'invention du livre imprimé n'a pas imposé cet élément du paratexte aussi vite et aussi fortement que certains d'autres »²

Salim Bachi a effectivement choisi de publier toutes ses œuvres sous son vrai nom, sans recourir à des pseudonymes. Cette décision pourrait suggérer une confiance affirmée en ses compétences d'écriture et une volonté de s'identifier pleinement à ses créations littéraires, en assumant son identité de manière transparente et authentique :

Salim Bachi est un écrivain franco-algérien, contemporain né en 1971 à Alger, en Algérie. Il est issu d'une famille algérienne modeste et a grandi dans un environnement marqué par les bouleversements sociopolitiques de son pays. Bachi a étudié la littérature française à l'Université d'Alger avant de s'installer en France dans les années 1990. Il est influencé par la littérature algérienne et lit des œuvres de son espace littéraire KatebYacine le fascine, Rachid Mimouni l'enchanté, et Driss le comble. En fait, il a commencé à écrire de la poésie à l'adolescence :

« Cette époque en Algérie, c'était la catastrophe, le fanatisme, les attentats... Même si ma ville, Annaba était relativement épargnée, sur la côte est du pays, je ne voyais pas mon avenir là-bas. La jeunesse est délaissée, elle n'a aucun espoir. Le refuge peut être l'islamisme, assez vit »³

Son œuvre littéraire, souvent caractérisée par son style sobre et précis, explore les thèmes de l'identité, de l'exil, de la religion et de la mémoire collective. Bachi est également

² Gérard Genette, *Seuils*, édition Seuil, Paris, 1987, p.38.

³Ali Ramzi, « *Les-quêtes fertiles d'un-écrivain* », in *Dépêche de Kabylie*, en ligne

<https://www.depechedekabylie.com/84737-salim-bachi-les-quetes-fertiles-dun-ecrivain/> consulté le 9.1.2024.

connu pour son engagement dans les débats sociaux et politiques, notamment sur les questions liées à l'immigration et à la laïcité.

Parmi ses romans les plus célèbres figurent "Le Chien d'Ulysse" (2001), "La Kahéna" (2006), le silence de Mahomet (2008), et "Allah moi et les autres" (2017), qui sera au cœur de notre étude. Salim Bachi a reçu plusieurs prix littéraires prestigieux pour son travail, dont le Prix Goncourt du premier roman en 2001 pour "Le Chien d'Ulysse ».

Il est ainsi considéré comme l'un des écrivains les plus célèbres du Maghreb. Il mène une carrière littéraire réussie et devient l'un des écrivains les plus talentueux de sa génération. Salim BACHI, le critique littéraire le plus acclamé de sa génération.

Les critiques littéraires soulignent que Salim BACHI sait parfaitement construire son texte. Un livre en architecture, disent-ils, qui a été dessiné par des plans sur les vents mêlés d'histoire et de rêve.

Bachi occupe une place importante dans le paysage littéraire contemporain, tant en France qu'à l'étranger, et son œuvre continue d'être étudiée et discutée dans les milieux académiques et culturels.

I-2. Présentation du roman :

I-2.1. Résumé :

Salim Bachi né en Algérie en 1971 dans une famille non pratiquante, décrit l'enfer des écoles algériennes provoqué par la décolonisation. Coups, humiliations, classes dominées par les fondamentalistes. Le jeune Salim n'avait qu'une méfiance viscérale à l'égard du Dieu qui a permis que les choses arrivent et une méfiance viscérale à l'égard de toute vérité affirmée par la violence et la terreur. Apprendre bien autre chose que la haine.

Il était gravement malade et souvent alité, mais il a trouvé refuge à notre connaissance. Les merveilles de la littérature. Là, outre les récits fantastiques, il découvre un horizon qui dépasse le cadre rigide de la religion et des excès identitaires. Salim Bachi poursuit ensuite ses études à la Sorbonne, et l'Algérie s'enfonce alors dans la « décennie noire », en proie à des viols et des massacres perpétrés par les islamistes du GIA et à des

tortures et exécutions perpétrées par l'armée. Le jeune homme il avait alors vingt ans - se trouvait dans une situation difficile, contraint souvent de choisir son camp.

Salim Bachi est un fervent esprit libre. Il a utilisé ses talents d'écrivain pour dénoncer ces actes odieux. Il y a beaucoup de violence dans ses chapitres, il y a des faits sur le terrorisme, il y a la cruauté et l'appauvrissement des intellectuels de ses premiers « maîtres du savoir ». La littérature et les penseurs occupent également une place importante dans ces pages. On retrouve Ibn Sina appelé Avicenne, un autre grand esprit libre du Xe siècle, Molière, Malraux, Camus il a toujours été en Algérie occupant une position ambiguë, mais chère à l'auteur.

I.2.2. Thèmes récurrents dans le roman :

Le roman "*Dieu, Allah moi et les autres*" explore les intrications complexes de l'identité, de la religion et de la culture à travers le récit de son protagoniste écrivain algérien contemporain vivant en France.

L'histoire se déroule dans un contexte où les questionnements sur la foi et l'appartenance sont au cœur des préoccupations. Il suit l'histoire d'un personnage principal, un jeune Algérien qui est tiraillé entre différentes influences culturelles, religieuses et politiques.

Salim Bachi a dit dans son roman où il a révélé son expérience, décrit son enfance et se souvient de la mort de sa sœur :

« Ma petite sœur meurt en 1979. Elle avait six ans. J'avais neuf ans. Quel choc pour moi de la voir transposée dans une voiture, rigide, enveloppée d'une serviette, (...) j'ai écrit une nouvelle sur la mort de ma sœur... »⁴

Cela raconte une vie torture et douleur, batailles et rencontres. Il se souvient de sa libération de tous liens sociaux et religieux, Que les livres et la littérature soient un refuge. Ce n'est pas son premier récit. En 2005, il écrit une partie de son autobiographie, Autoportrait avec Grenade, dans laquelle il révèle une période très difficile de sa vie. Il décrit un homme bloqué lors d'un voyage à Grenade, à la merci de la maladie, attendant la

⁴Salim BACHI, *Dieu, Allah, moi et les autres*, op. cit, p. 29.

mort à chaque instant. Cette expérience douloureuse a joué un rôle important dans le choix du sujet de ses romans ultérieurs.

Sa croyance en l'inconnu, l'intangible, s'est estompée avec le temps. Il développe un esprit rationnel et la vie religieuse ne domine plus sa philosophie. La lecture et les voyages ont façonné sa pensée sans aucune dépendance sociale. Dans sa dernière histoire, il a mis en avant deux idoles : Dieu et Allah. Les deux mots ont la même signification mais pas pour l'auteur

« ... je croyais toujours en Dieu, un peu moins en Allah, sa traduction en arabe littéral. »⁵

Il compare les points de vue vacillants entre deux cultures différentes en désacralisant ce qui constitue toute religion monothéiste, source et sens de toute foi : Dieu

Il grandit dans une Algérie en proie à des conflits internes et externes, où les identités se chevauchent et se confrontent. Il est élevé dans une famille musulmane traditionnelle, mais il est également exposé aux idées sécularistes et progressistes à travers son éducation et ses interactions avec le monde extérieur.

Le personnage principal, dont le nom n'est pas explicitement mentionné, se trouve confronté à ses propres croyances et à celles de son entourage, notamment ses amis et sa famille, qui représente une diversité de perspectives religieuses. Son voyage intérieur le pousse à réévaluer son identité et sa relation avec *"Dieu, Allah et les autres"*.

Salim Bâchi raconte son enfance algérienne dans son roman *"Dieu, Allah, moi et les autres"*. Il se remémore sa famille, les épreuves initiatiques, l'école, ainsi que le rôle de la violence et de la religion dans son éducation.

« Je me souviens de mon premier instituteur, je venais d'entrer à l'école élémentaire (..), il nous inventait des tours de pendard pour avoir le plaisir de nous punir avec une règle en bois. Pas un jour sans recevoir plusieurs coups sur la main tendue et suppliante ». ⁶

L'enfant découvre un autre monde à travers la littérature et en France, où il perd sa langue maternelle, l'arabe. Ce récit met en lumière un garçon courageux qui voit la vie

⁵ibid, p. 25.

⁶Salim BACHI, op. cit , p.16

comme une transition et qui questionne la place de Dieu. L'auteur offre une interprétation sincère et personnelle des œuvres classiques de la littérature

À travers une série d'interactions et de réflexions, le protagoniste navigue entre les différentes facettes de son être, cherchant à concilier son héritage culturel et ses convictions personnelles. Le roman explore également les tensions entre l'islam et la laïcité dans la société française contemporaine, offrant une perspective nuancée sur ces questions sensibles.

Au fur et à mesure que l'histoire progresse, le protagoniste se trouve confronté à des défis et des dilemmes moraux qui mettent en lumière les complexités de l'existence humaine. À travers son parcours, il cherche à trouver un équilibre entre ses aspirations spirituelles et ses réalités quotidiennes, tout en naviguant dans un monde où les frontières entre le sacré et le profane semblent de plus en plus floues.

Au fil du roman, Il lutte pour trouver sa propre identité dans un contexte où les normes sociales et les attentes familiales semblent souvent en conflit avec ses propres convictions et aspirations. Il est confronté à des questions sur la religion, la politique et la morale, et il doit naviguer à travers ces tensions pour trouver sa place dans le monde.

L'intrigue se déroule sur fond de tumultes historiques, notamment la guerre civile en Algérie dans les années 1990, qui accentue les dilemmes et les choix auxquels, Salim est confronté. Le roman explore également les liens entre l'individu et le collectif, mettant en lumière les défis de l'émancipation personnelle dans une société marquée par les divisions et les conflits.

Salim Bachi raconte sa biographie. Il y partage ses voyages, ses rencontres et ses Découvertes, mais surtout grâce à son expérience d'écrivain, et aussi, une prédiction qui se réalise quelques années plus tard, l'auteur décrit également son voyage en Syrie en ces termes :

« Je n'aurais pas écrit certains de mes livres [...] sans cette rencontre avec Samir, qui m'apprent à aimer ce qu'il y a de bon chez les Arabes : la poésie, l'humour, la Tolérance [...] Samir voulait que j'apprenne l'arabe classique, celui que l'on parlait en Syrie [...] Laura et moi, nous nous étions rendus d'abord à Damas où les nuits ont un air de fête près de Bâb

Touma, la Porte Saint-Thomas [...] nous visitâmes la grande mosquée des Omeyyades dont nous avons aperçu le minaret la veille »⁷

Rencontrer Samir n'était passeulementunsignedesavie,mais aussi de la vie d'une personne.

Style bohème lors d'un voyage en Espagne :

« Une bohémienne rencontrée à Grenade, Près de la cathédrale où sont enterrés Isabelle et Ferdinand, les rois catholiques, m'avait prédit un enfant unique. »⁸

L'auteur a également parlé de son séjour à Rome, puis de ses activités en Algérie avant d'aller à Paris :

« En 1995, j'étais enfin à Paris grâce à Olivier Todd que j'avais rencontré à Annaba. Olivier Todd préparait une biographie de Camus et souhaitait se rendre à Mondovi. Où l'écrivain était né en 1913. Mondovi s'appelait Dréan depuis l'indépendance de l'Algérie et j'étais chargé de le conduire à la femme ou camus avait vu le jour »⁹

En fin de compte, "Dieu, Allah, moi et les autres" offre une réflexion profonde sur la nature complexe de l'identité humaine et les forces qui la façonnent, tout en offrant un aperçu poignant de la vie en Algérie à une époque de bouleversements politiques et sociaux majeurs. C'est un roman profondément introspectif qui invite le lecteur à réfléchir sur les questions universelles de foi, d'identité et de tolérance dans un monde en constante évolution.

⁷Salim BACHI, op. cit. pp 137-138.

⁸ibid, p.165.

⁹ibid, p.102.

II. L'étude paratextuelle de l'œuvre.

II-1. Définition du paratexte :

Le paratexte est défini comme étant l'ensemble des informations qui entourent et prolongent le texte. Il est le seuil d'un récit, destiné à identifier le sens d'une œuvre littéraire et à préparer le lecteur à des indices qui lui permettront d'organiser des lectures de référence et une prise de conscience, conduisant d'emblée à une interprétation profonde de l'œuvre.

Le paratexte se réfère à tout ce qui entoure un texte, mais qui n'est pas directement le texte lui-même. Cela comprend des éléments comme le titre, le sous-titre, les préfaces, les introductions, les notes de l'auteur, les notes de bas de page, les illustrations, les couvertures, les tables des matières, etc.

« Titre, sous-titre, intertitre ; préface, postfaces, avertissements, avant-propos, etc. ; note marginale, infrapaginales, terminales ; épigraphe ; illustrations ; prière d'insérer, bande, jaquette, [...]. À cet égard, « l'avant-texte » [...] peut lui aussi fonctionner comme un paratexte. »¹⁰

Ces éléments jouent un rôle important dans la façon dont un lecteur interprète et comprend le texte, car ils fournissent des informations supplémentaires et aident à encadrer la manière dont le texte est perçu. En somme, le paratexte joue un rôle crucial dans la manière dont un texte est perçu, compris, et interprété par les lecteurs. Il constitue une interface entre le texte lui-même et son lectorat, et peut influencer significativement la réception et la compréhension de l'œuvre. Tout élément paratextuel joue un rôle crucial dans l'appréhension et l'interprétation d'une œuvre littéraire, car il guide le lecteur dans sa découverte du texte, influence ses attentes et sa réception, et participe à la construction de son sens.

Ainsi, l'étude du paratexte permet de mieux comprendre les enjeux de la réception d'une œuvre, ainsi que les stratégies éditoriales et les choix esthétiques de l'auteur.

En résumé, le paratexte constitue une dimension essentielle de l'expérience de lecture, et son analyse permet d'enrichir notre compréhension des œuvres littéraires.

¹⁰ ibid. p.10

II-2. Le paratexte selon Gérard Genette :

Le paratexte est un concept théorique développé par le chercheur français Gérard Genette dans son ouvrage "Seuils" publié en 1987. Il désigne l'ensemble des éléments qui entourent un texte, mais qui ne font pas partie intégrante du texte lui-même. Ces éléments sont généralement situés à la périphérie du texte et remplissent des fonctions diverses qui contribuent à son interprétation, sa réception et sa contextualisation.

Selon la conception genettienne du paratexte, il est décrit ainsi :

« ...que le texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort et l'accompagnement d'un certain nombre de production, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom d'auteur, un titre, une préface, dont on ne sait pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elles lui appartiennent, mais qui en tout cas l'entourent et le prolongent, précisément pour le présente»¹¹

De même, il donne une formulation plus précise de la paratextualité :

« Le second type de relation transtextuelle est constitué par la relation, Généralement moins explicite et plus distante, que dans l'ensemble formé par une œuvre littéraire, le texte proprement dit entretient avec ce que l'on ne peut guère nommer que son paratexte : titre, sous-titre, intertitres ; préfaces, postfaces, Avertissements, avant-propos, etc. ; notes marginales »¹²

Le paratexte, selon Gérard Genette, est l'ensemble des éléments qui entourent le texte principal d'une œuvre littéraire, et qui contribuent à son interprétation et à sa réception. Ces éléments peuvent inclure, entre autres, le titre, le sous-titre, l'épigraphe, la préface, l'introduction, la postface, la couverture, les illustrations, les notes de bas de page, les index, et même la typographie utilisée.

Il a consacré un ouvrage entier à son étude « Seuils », publié aux éditions du seuil, en 1987. Selon Genette :

« (...) ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public, plus que d'une limite où d'une frontière étanche, il s'agit ici

¹¹GENETTE Gérard, Seuils, Paris, seuil, VIème, 1987, p.07.

¹²ibid, p.10.

d'un seuil(...) qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer, où de rebrousser chemin
»¹³

Selon les travaux de Genette, le paratexte est divisé en deux parties : le péri-texte et l'épi-texte (texte supplémentaire). Le premier spécifie tous les éléments de paratexte ajoutés au texte dans le même texte volume. La seconde fait référence aux informations para textuelles qui ne sont pas attachées au texte Dans un même volume, c'est-à-dire hors du livre comme une conférence, réunion ou entretien.

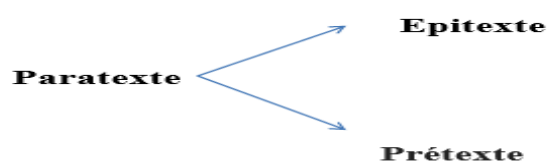


Figure 2 : Le paratexte selon Gérard Genette.

Est défini comme « péri-texte éditorial » tout ce qui est indiqué sur la couverture est sous la responsabilité de l'éditeur, c'est-à-dire qui a publié le livre et quelle est la couverture ? Titre, sous-titre et nom de l'éditeur, auteur et a pris de nombreuses formes.

De même, un épi-texte ou « seuil externe » est tout texte externe parallèle autre que le premier type, à caractère informatif, par exemple publié sous la forme journaux, champs, radio, interviews, notes et publicité...

Ainsi, des textes parallèles appelés seuils internes ou textes parallèles, qui comprennent Couverture, Auteur, Titre, Dédicace, Citation, Introduction, Marges sont aussi considérés comme éléments paratextuels qui appartiennent, eux aussi, à deux autres parties séparant le texte lui-même et son extérieur (texte intérieur et extérieur texte). Un dictionnaire littéraire en donne la définition suivante :

« Le péri-texte , que l'on appelle aussi paratexte , désigne aujourd'hui l'ensemble des dispositifs qui entourent un texte public , en ce compris les signes typographiques et iconographiques qui le constituent . Cette catégorie comprend donc les titres , les sous-titres, préfaces, dédicaces , exergues , postfaces, notes infrapaginales , commentaire de tous ordres mais aussi illustrations et choix typographiques , tous les signes

¹³ibid, p.p., 7-8.

et signaux pouvant être le fait de l'auteur ou de l'éditeur , voir du diffuseur . Elle matérialise l'usage social du texte, dont elle oriente la réception. »¹⁴

II. 3. Aspects iconographiques :

A. La première de couverture du roman « Dieu, Allah moi et les autres » :

La couverture nous donne les premières informations sur le titre, c'est-à-dire sur le contenu, y compris le genre et les éléments convaincants qui engagent les lecteurs.

Selon Gérard Genette :

« Le but de la couverture est d'attirer l'attention par des moyens plus spectaculaire qu'une couverture ne peut, ne souhaite s'en permettre »¹⁵

La première couverture du roman "Dieu, Allah moi et les autres" offre une représentation visuelle évocatrice qui incite le lecteur à s'engager dans un voyage spirituel et introspectif. C'est le premier contact qui attire la curiosité du lecteur car il représente les pages extérieures du livre. Oscillant entre les deux couleurs pureté et mal, espoir et désespoir, il y a une image au centre. En haut de la page, le nom de l'auteur est en rouge, suivi du titre qu'est écrit en noir. En bas on retrouve la mention « folio » en gras noir, Collection de livres de poche.

Voici une analyse de quelques éléments clés de cette couverture.

L'illustration :

Selon les sémioticiens, une image est un symbole ou un groupe de symboles qui constitue un rapport similaire à la réalité concrète ou abstraite.

Pour interpréter le sens d'une image, il faut étudier les symboles qu'elle représente et rechercher leurs significations.

Selon F. De Saussure, un signe est une entité mentale à deux faces qui unit un concept et une image acoustique "*signifié et signifiant*"¹⁶ indissociables, ils ne peuvent être séparés. Il est : « Quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un, sous quelque rapport, ou à quelque titre ». ¹⁷

¹⁴ Le dictionnaire du littéraire, sous la direction d'ARON Paul, SAINT-JAQUES Denis, VIALA Alain, PUF, 2002, p.499.

¹⁵ Genette, Gérard, ibid, p.09.

¹⁶ DeSAUSSURE Ferdinand, Cours de linguistique générale, Ed. Payot et Rivages, Lausanne, Paris, 1916.

¹⁷ CH S Peirce, Sémiotique, Liège : Mardaga, 1990. Cité par ABADI Dalila, Sémiologie de l'image, cours en ligne, université d'Ouargla.

Cette définition met l'accent sur la relation qu'entretient un signe avec ses trois pôles :interopérabilité, représentation et objet (c'est dire sans lequel le signe n'existerait pas). Selon Pierce Charles Sanders, une image est un symbole matériel perceptible par nos sens : la vision est en réalité une information visuelle complexe et ambiguë qui rassemble des symboles non verbaux. Ainsi,l'image est un élément important du texte périphérique car elle a une fonction publicitaire et est sans aucun doute destinée à attirer l'attention du lecteur et à lui faire prendre conscience du contenu de l'œuvre.

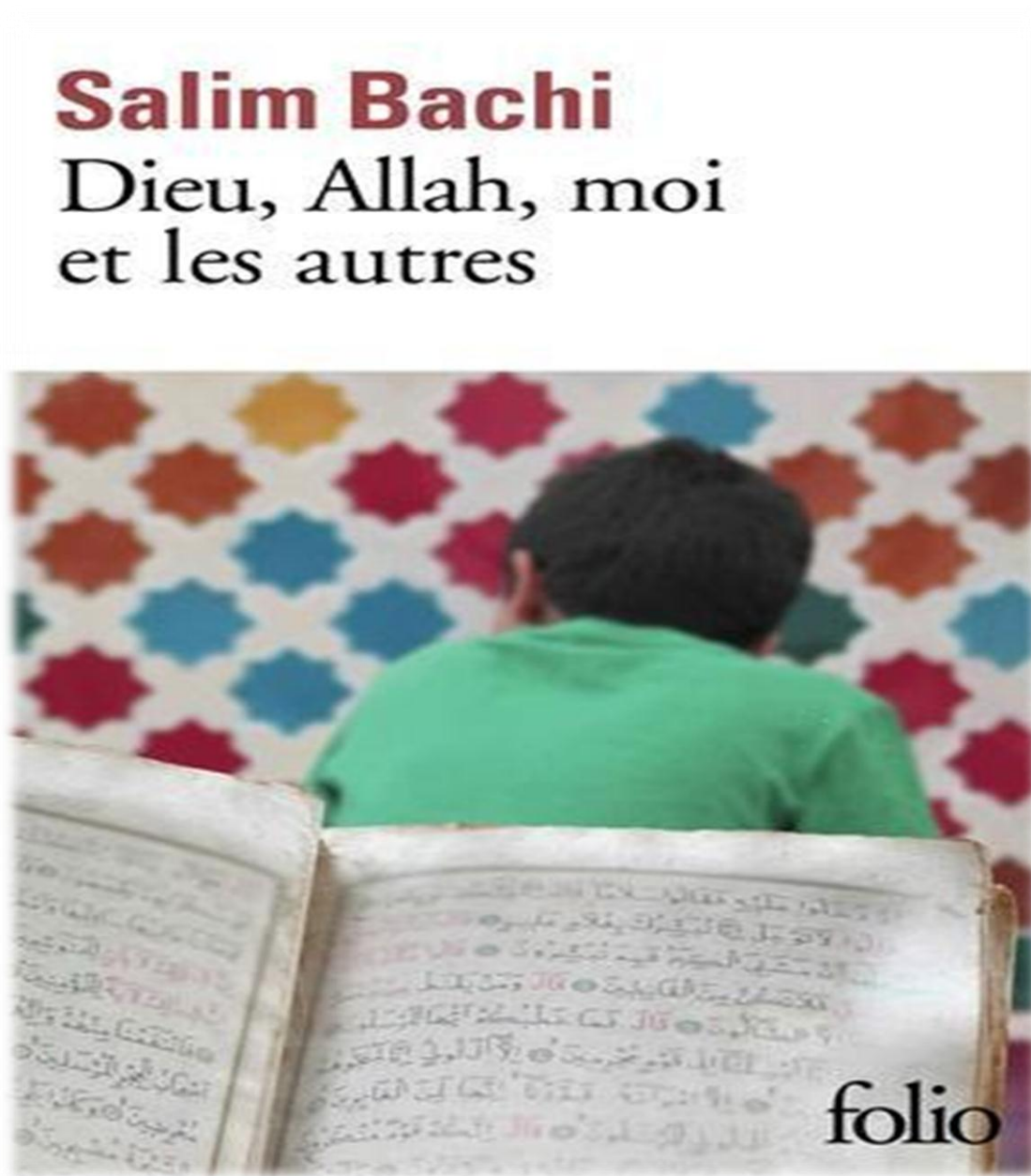


Figure 3 : la première couverture de roman.

Source : <https://fr.shopping.rakuten.com/mfp/5773903/dieu-allah-moi-et-les-autres-salim-bachi?pid=3421431054>, consulté le 02/02/2024.

- **L'image centrale** : Au cœur de la couverture se trouve une illustration saisissante qui capture l'essence thématique du roman. Peut-être représente-t-elle un visage, un paysage symbolique, ou une scène évocatrice liée aux principaux thèmes religieux abordés dans le livre.
- **Les symboles religieux** : Autour de l'image centrale, on peut remarquer la présence de symboles religieux qui évoquent différentes traditions spirituelles. Ces symboles peuvent inclure des icônes de diverses religions telles que l'islam, le christianisme, le judaïsme, ou des symboles universels de spiritualité comme des mandalas ou des étoiles.
- **La palette de couleurs** : Les couleurs choisies pour la couverture jouent un rôle crucial dans la transmission de l'atmosphère du roman. Des tons chauds et riches peuvent évoquer la chaleur de la spiritualité, tandis que des nuances plus sombres peuvent suggérer la complexité des thèmes abordés.
- **Le style artistique** : Le choix du style artistique, qu'il s'agisse d'illustration réaliste, de peinture abstraite ou de graphisme stylisé, contribue à créer une esthétique distinctive pour la couverture, reflétant ainsi le ton et le style du roman lui-même.
- **Les éléments textuels** : Enfin, la présence de titres, de sous-titres ou d'autres textes sur la couverture fournit des indices supplémentaires sur le contenu et le contexte du livre. Ces éléments textuels peuvent être présentés dans une typographie spécifique qui renforce l'ambiance générale de la couverture.

En résumé, la première couverture de "*Dieu, Allah moi et les autres*" combine habilement des éléments iconographiques pour capturer l'essence du roman, susciter l'intérêt du lecteur et lui offrir un aperçu visuel des thèmes religieux et spirituels explorés dans le livre.

B. La quatrième couverture :

La quatrième de couverture d'un livre est en effet une partie importante de sa présentation. Elle se situe à l'arrière du livre et contient généralement un résumé de l'histoire, des informations sur l'auteur, la collection, les éditions, les prix, etc. Cette section est conçue pour donner aux lecteurs un aperçu précis du contenu du livre et les inciter à le lire. Selon Genette,

« La page quatre de couverture est destinée à la commercialisation de l'œuvre, un (...) haut lien stratégique. »¹⁸

En examinant notre roman, on ne peut s'empêcher de constater que la quatrième de couverture présente un extrait du livre, un résumé concis qui offre aux lecteurs une large compréhension de son contenu, ainsi que le logo de l'éditeur, (la maison d'édition [Folio]), à côté de l'image de couverture, offrant des informations essentielles (I Barkovic et Neil Turner Getty images) et enfin l'ISBN (978-2-07-279380-6)

II-4. Aspects typologiques :

A. LE TITRE :

Dans un premier temps, il nous a semblé très intéressant d'apporter quelques éclairages théoriques sur la notion de titre en citant des dictionnaires littéraires :

« On appelle communément « titre » l'ensemble des mots qui, placés en tête d'un texte, sont censés en indiquer le contenu. Élément central du péri-texte, le titre peut aussi se détacher dans certaines circonstances : il est alors une synecdoque de son contenu (comme dans les bibliographies). C'est également le titre d'un ouvrage (et non le texte) qui est inscrit au contrat entre l'auteur et l'éditeur»¹⁹

Le titre d'un ouvrage est une marque développée par Léo H. Hoek en 1982 dans son célèbre ouvrage « La Marque du titre : dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle », elle occupe une place très importante dans le domaine des méthodes littéraires. En outre, elle a nécessité tout un angle dans l'œuvre "Seuils" de Gérard Genette en 1987, plus précisément dans Le concept de paratexte.

Si le texte a été un centre d'intérêt dans de nombreuses disciplines, le titre est quant à lui un élément très important et attractif du paratexte. Éveiller indirectement la curiosité des gens comme le souligne Charles Grivel, le lecteur se laisse impatient d'avoir la suite : « Signe par lequel le livre s'ouvre »²⁰.

¹⁸ibid, p. 9.

¹⁹ ARON Paul, DENNIS Saint-Jacques, VIALA Alain, Le Dictionnaire du Littéraire, Paris, Quadrige, 2004, Cité par BOUHADJAR, Rima. Analyse intratextuelle de Simorgh et Laézza de Mohammed Dib.2009. p.168. Mémoire de Magister en langue française, université de Constantine.

²⁰ Grivel, Charles, Production de l'intérêt romanesque, La Haye : Mouton, Paris, 1973, p. 17.

Selon, G. GENETTE²¹, le titre remplit trois fonctions essentielles :

- **La fonction d'identification** : G. GENETTE estime que le titre nomme le livre comme le nom propre désigne un individu.
- **La fonction descriptive** : le titre informe sur le contenu de l'ouvrage.
- **La fonction séductive** : Le titre sert à séduire les lecteurs pour lire l'œuvre

Le titre "*Dieu, Allah, moi et les autres*" évoque plusieurs thèmes et concepts qui sont susceptibles d'être explorés dans le roman du même nom. Voici une étude des éléments que ce titre pourrait signifier :

- **Dieu et Allah :**

"Dieu" est généralement une référence à la divinité suprême dans la tradition chrétienne, tandis qu'"Allah" est le nom arabe pour Dieu dans la tradition islamique.

L'utilisation de ces deux termes dans le titre suggère une exploration des questions religieuses et spirituelles, ainsi que des différentes perceptions de la divinité dans les cultures occidentales et orientales.

- **Moi :**

"Moi" renvoie probablement au narrateur ou au protagoniste du roman, qui pourrait être en quête de sens ou d'identité à travers son parcours personnel.

Ce terme peut également refléter une réflexion introspective sur le rôle de l'individu dans le monde, ses croyances et ses relations avec les autres et avec le divin.

- **Les Autres :**

"Les autres" désigne les individus qui ne sont pas inclus dans les catégories de "Dieu" (ou Allah) et "Moi". Cela pourrait inclure d'autres personnages du roman, ainsi que des représentations de la société dans son ensemble.

Ce terme soulève des questions sur la diversité humaine, les relations interpersonnelles, les différences culturelles et religieuses, et les dynamiques de pouvoir et d'inclusion.

En résumé, le titre "*Dieu, Allah, moi et les autres*" suggère une exploration complexe et nuancée des thèmes de la religion, de l'identité individuelle, de la diversité sociale et

²¹Seuils, op cite. P.77.

culturelle, et des relations humaines. Il annonce un roman qui pourrait aborder ces sujets avec profondeur et sensibilité, en examinant les interactions entre les croyances personnelles, les valeurs collectives et les réalités sociales.

B. LE NOM DE L'AUTEUR :

En effet, lire des œuvres littéraires nécessite des connaissances des idées sur la paternité d'un ouvrage. C'est un des éléments du travail de valorisation d'une création littéraire ou autre.

Dans notre roman, l'écrivain Salim Bachi a choisi de se présenter par son vrai nom. Aucun pseudonyme n'est utilisé sur la couverture du roman.

En haut de la page, est écrit son nom plus rouge et audacieux que le titre lui-même. Donc, il a une petite représentation bibliographique avant de commencer le chapitre 1 de son roman. C'est un gros bonnet dans le cercle de littérature expressive française en Algérie, dont la réputation la précède grâce à de multiples prix littéraire qu'il a reçu.

C. LA DEDICACE

La dédicace fait partie du paratexte, qui comprend tous les discours de commentaire, de présentation ou d'accompagnement d'une œuvre, qu'ils soient de l'auteur ou d'autrui, G. Genette estime que dédier c'est :

« (...) faire l'hommage d'une œuvre à une personne, à un groupe réel ou idéal, ou à quelque entité d'un autre ordre. »²²

Cet élément paratextuel est une déclaration autonome qui représente une situation d'interlocution et fait partie du paratexte de l'auteur. Il ne s'agit pas d'une interaction privée, mais plutôt d'un moyen d'établir des lectures intertextuelles entre différentes œuvres. Les dédicataires ne sont pas de véritables individus, mais plutôt des figures du discours, et la connaissance de leur vie privée et de leurs relations réelles avec l'auteur n'apporte pas grand-chose à la lecture. Le nom du dédicataire dans le titre et au début du poème indique un individu spécifique, mais cette détermination même fait du dédicataire une figure symbolique.

²²Seuils, op. cit. p. 120

La dédicace dans "*Dieu Allah moi et les autres*" fonctionne comme un hommage de l'auteur au dédicataire, exprimant l'espoir de générosité et de protection. Dans ce cas, elle est située juste avant la première page du roman et se construit autour d'une phrase spécifique.

« À la mémoire de mon ami Hocine Ammari »

D. L'ÉPIGRAPHE :

L'épigraphe est en effet une citation placée en tête d'un livre, d'une partie ou d'un chapitre pour éclairer les intentions de l'auteur. Elle sert à introduire de manière implicite le contenu qui va suivre. Généralement, elle est située après la dédicace s'il y en a une. Genette a désigné l'inscription comme suit :

« Citation, placée en exergue, généralement en tête d'œuvre ou de partie d'œuvre »²³

Selon lui, elle remplit quatre fonctions : commenter le texte, commenter le titre, créer un effet épigraphe qui peut indiquer des éléments temporels, génériques ou thématiques, et faire référence à l'identité de l'auteur. Ainsi, l'épigraphe en début d'œuvre est une citation qui, jouant un rôle significatif dans l'introduction et la contextualisation du texte à suivre.

Dans le cas de votre corpus de recherche, Salim Bachi a choisi une citation de deux lignes pour s'adresser à ses lecteurs, ayant pour fonction de commenter et d'annoncer le contenu du texte :

« L'homme obéissant doit être comme un cadavre qui se laisse mettre n'importe où, sans protester.
» Saint François D'Assise.

Cette citation provient d'un homme historique et religieux d'origine italienne, Saint François. Ce personnage est aujourd'hui associé à un art de vivre et une manière d'être chrétien, symbolisant la foi et la pratique religieuse. Saint François est connu pour son attitude spontanée et sa vie entière est imprégnée de sa relation avec Dieu. En choisissant cette citation, Salim Bachi utilise donc la figure de Saint François pour introduire et éclairer le contenu de son texte, mettant en avant des thèmes de foi, de spiritualité et d'engagement religieux.

E. L'INCIPIT :

²³GERARD Genette, op.cit, p.147.

L'incipit est le début du roman. Le mot incipit vient du mot latin « Incipio » signifiant commencer. La préface est donc le début d'un livre. La ou les premières phrases donneront le ton du roman, marqueront l'esprit du lecteur, le surprendront, le choqueront, l'amuseront. C'est un élément essentiel pour captiver le lecteur dès le début.

L'incipit peut prendre différentes formes :

- L'incipit dynamique qui plonge directement le lecteur dans l'action et l'intrigue, sans préambule.
- L'incipit qui établit le contexte en donnant des informations sur le lieu, l'époque, les personnages, etc.

L'incipit est donc important car c'est souvent ce qui décide si un lecteur va poursuivre ou non la lecture d'un livre. Il doit donc être travaillé avec soin par l'auteur pour accrocher le lecteur dès le début.

Certains incipits célèbres de la littérature française et internationale sont cités comme exemples, comme ceux de *L'Étranger* d'Albert Camus, de *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline ou de *Fahrenheit* de Ray Bradbury. Leurs ouvertures sont souvent considérées comme les plus célèbres de la littérature.

Bachi commence son texte avec ce passage captivant qui dessine dès la première phrase la thématique du roman « connaître Dieu et Allah » :

« Connaître Dieu Allah, Yahvé : vaste programme. Enfant, je croyais qu'il était partout, me regardait me suivait. Il m'épiait lorsque j'étais sous une table, dans mon lit, quand je me masturbais ».²⁴

²⁴Salim Bachi, op.cit, p. 13.

III. GENRE DU ROMAN ET MODE DE NARRATION :

L'autobiographie, en tant que genre littéraire, est une forme d'écriture dans laquelle un individu raconte sa propre vie. C'est un récit subjectif qui explore les expériences, les émotions et les réflexions personnelles de l'auteur. À travers ce genre, les auteurs cherchent souvent à partager leur perspective unique sur leur propre existence, offrant aux lecteurs un aperçu intime de leur monde intérieur.

En ce qui concerne l'écrivain algérien Salim Bachi, son utilisation de l'autobiographie est marquée par une profonde introspection et une exploration des thèmes de l'identité, de la mémoire et de l'histoire personnelle. Ses œuvres autobiographiques captivent souvent par leur style narratif fluide et leur capacité à saisir les complexités de l'expérience humaine, tout en offrant un regard authentique sur sa propre vie et son parcours.

III- 1. AUTOBIOGRAPHIE : QU'EST-CE QUE C'EST ? :

Une autobiographie est un récit écrit par une personne sur sa propre vie. Ce genre littéraire permet à l'auteur de partager ses expériences, ses pensées et ses émotions avec les lecteurs. Les autobiographies peuvent couvrir différents aspects de la vie de l'auteur, tels que son enfance, sa carrière, ses relations personnelles, ses succès et ses échecs.

C'est donc un genre littéraire narratif, principalement occidental, qui vient de : Auto = soi, Bio = vie, Graphique = écriture. Dans ce sens,, dans « le pacte autobiographique »²⁵ de Philippe Lejeune l'autobiographie est définie ainsi :

« Récit rétrospectif, en prose, qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier l'histoire de sa personnalité »²⁶

Dans une autre perspective, pour prouver son sens, Georg Gusdorf a déclaré que le mot « autobiographie » consiste en :

²⁵Philippe Lejeune, le pacte autobiographique, collection poétique aux éditions du seuil, Paris.1975.

²⁶ibid, p.14.

« L'Auto, c'est l'identité, le moi conscient de lui-même et principe d'une existence autonome ; Bios affirme la continuité vitale de cette identité, son déploiement historique, variation sur le thème fondamental (...). La graphie, enfin, introduit le moyen technique propre aux écritures du moi. La vie personnelle simplement vécue, Bios d'un Autos, bénéficie d'une nouvelle naissance par la médiation de la graphie.»²⁷

L'autobiographie se caractérise par l'utilisation de la première personne « je », qui représente la présence permanente du narrateur dans l'histoire. L'auteur se réfère explicitement à ses propres événements, créant ainsi une proximité avec le lecteur et l'invitant à partager son monde intérieur. Les lecteurs, quant à eux, sont souvent curieux et attentifs à la vie de l'auteur, cherchant à en apprendre davantage sur son parcours et ses motivations.

Ainsi, à travers l'autobiographie, le narrateur se révèle non seulement en tant que personnage central de l'histoire, mais aussi en tant qu'individu complexe et authentique, suscitant l'intérêt et l'empathie de ceux qui découvrent son récit.

III- 2. L'AUTOBIOGRAPHIE CHEZ SALIM BACHI :

Salim Bachi, auteur algérien contemporain, a en effet exploré le domaine de la biographie dans ses œuvres littéraires, notamment illustrées par son roman "*Le dernier été d'un jeune homme*", où il explore la vie et les pensées intérieures du célèbre personnage Albert Camus. Le style d'écriture de Bachi a évolué pour incorporer une quantité importante de contenu biographique, mettant en valeur une tendance vers ce genre dans ses œuvres.

De plus, ses textes révèlent des éléments autobiographiques, indiquant une pratique où il entrelace des aspects de sa propre vie avec celle de ses personnages, ajoutant une touche personnelle à ses récits

Dans ses œuvres, notamment dans son roman "*Le Chien d'Ulysse*" et également dans "*Dieu, Allah moi et les autres*", Bachi explore souvent les thèmes de l'identité, de l'exil, de la mémoire et de la quête de sens. Ces thèmes résonnent profondément avec son propre parcours de vie en tant qu'immigrant franco-algérien, confronté aux défis de l'adaptation à une nouvelle culture tout en préservant ses racines et son identité.

Son style d'écriture autobiographique se caractérise par une narration introspective, où il explore ses propres expériences et émotions avec une profondeur et une sensibilité remarquables.

²⁷GUSDORF, Georges. Auto-bio-graphic. Lignes de vie, vol. 2. Ed. Odile Jacob. 1990. p.10.

Il utilise souvent des éléments de son vécu personnel pour nourrir ses personnages et ses récits, créant ainsi des œuvres riches en nuances et en authenticité.

En somme, Salim Bachi est un écrivain dont l'écriture autobiographique est fortement influencée par son parcours de vie marqué par l'exil, la culture franco-algérienne et les questionnements identitaires. Son œuvre témoigne de son engagement à explorer les complexités de l'expérience humaine à travers une lentille personnelle et introspective

Pour une autobiographie, Salim Bachi utilise la voix d'un narrateur, qui n'est autre que le personnage. Il se reconnaît dans ce personnage grâce à son nom :

« [...] Puis elle fut remplacée par un arabisant pur jus, venu d'Égypte, si pur qu'il m'appelait Bacha au lieu de Bachi qui n'était pas un nom arabe selon lui. Je devais être Ottoman... »²⁸

Dans ce cas, l'utilisation du «Je » implique les trois individus : l'écrivain, le personnage et le narrateur. Un trio annonçant la tendance autobiographique.

Dans notre roman, Salim Bachi a transformé son histoire en un site textuel où il expose son identité, sa société, sa langue et surtout une hétérotopie sacrée. Un système de Co-localisation propre à l'auteur, qui semble se refléter à travers « la mise en scène du moi créatif/expressif assurée par le genre autobiographique. À en juger par le titre, le soi se situe aussi métaphoriquement entre ciel et terre, entre le sacré et le profane, entre l'unicité et la multiplicité, entre « *Dieu, Allah... et les autres* ».

III-3. LE MODE DE NARRATION DU ROMAN :

Le roman "*Dieu, Allah moi et les autres*" de Salim Bachi présente un mode de narration complexe qui mélange des éléments autobiographiques avec une perspective fictionnelle. Nous procédons maintenant à une étude du mode de narration dans notre roman :

A. Point de vue narratif :

Le roman est principalement narré à la première personne, ce qui crée une proximité immédiate entre le lecteur et le narrateur, supposément l'auteur lui-même.

Salim Bachi utilise le "je" pour partager ses expériences personnelles, ses réflexions et ses rencontres, créant ainsi une impression d'intimité et d'authenticité.

²⁸ *ibid.*, p. 36.

B. Fiabilité du narrateur :

Le narrateur, qui est probablement une version romancée de Salim Bachi lui-même, peut être considéré comme un narrateur peu fiable dans certaines situations.

Il est important de reconnaître que les souvenirs et les interprétations du narrateur peuvent être influencés par ses propres biais, ses émotions et ses perspectives subjectives.

C. Structure narrative :

Le roman suit une structure non linéaire, alternant entre des événements de la vie du narrateur à différents moments de son passé et de son présent.

Des flashbacks sont fréquemment utilisés pour explorer les souvenirs du narrateur liés à son rapport avec la religion, offrant ainsi au lecteur un aperçu de son développement personnel et spirituel.

Cette structure fragmentée permet à Salim Bachi d'explorer différentes facettes de son identité et de son rapport avec la religion de manière plus profonde et nuancée.

D. Style narratif :

Le style narratif de Salim Bachi est souvent introspectif et méditatif, encourageant le lecteur à réfléchir sur les thèmes religieux abordés dans le roman.

- L'écriture est souvent poétique et évocatrice, créant des images vivantes et des atmosphères chargées d'émotions.
- Des éléments de réalisme magique peuvent également être présents, permettant à l'auteur d'explorer des dimensions symboliques et métaphoriques du fait religieux.

En combinant ces éléments, Salim Bachi parvient à créer un mode de narration riche et multidimensionnel qui invite les lecteurs à réfléchir sur des questions existentielles et spirituelles tout en étant immergés dans l'histoire personnelle du narrateur.

Pour conclure ce chapitre, il convient de dire que Salim Bachi met en lumière les questionnements, les doutes et les conflits intérieurs auxquels il est confronté, lui et les autres personnages de son récit, tout en adoptant un ton autobiographique audacieux et provocateur qui invite le lecteur à réfléchir sur les questions complexes qui entourent ces sujets universels

Chapitre II :

Le FAIT RELIGIEUX dans le roman :

Approches thématique et narratologique

Dans ce deuxième chapitre, nous plongeons au cœur de la représentation du fait religieux dans le roman, en adoptant une approche à la fois thématique et narratologique.

Nous commençons par examiner les portraits des personnages principaux et leur parcours spirituel, explorant les nuances de leurs croyances et leur évolution tout au long de l'histoire. Ensuite, nous plongeons dans l'analyse des différentes croyances religieuses présentes dans l'œuvre, mettant en lumière leur diversité et leur impact sur les interactions entre les personnages. Nous explorons également les thèmes religieux majeurs qui émergent de manière récurrente, identifiant les motifs symboliques qui enrichissent la dimension spirituelle du récit.

Enfin, nous plongeons dans la description des rituels et pratiques religieuses représentés dans le roman, les interprétant à la lumière de leur signification symbolique et de leur rôle dans le développement des personnages et de l'intrigue. Ce chapitre vise à offrir une analyse approfondie de la manière dont le fait religieux est représenté et exploité dans le tissu narratif de l'œuvre, offrant ainsi un éclairage précieux sur sa portée thématique et son impact narratif.

I. PORTRAITS DES PERSONNAGES ET LEURS CROYANCES

I-1. Présentation des personnages principaux et de leur parcours spirituel.

- **Le narrateur :**

Le protagoniste anonyme du roman, souvent désigné sous le pronom "je", est un personnage complexe qui traverse un voyage spirituel tumultueux tout au long de l'histoire.

« J'avais six ans et je n'étais jamais sorti de chez moi sans être accompagné par un adulte »²⁹

Et encore :

« Je garde de mes premières années d'école un souvenir flou et confus »³⁰

²⁹Salim BACHI, Dieu, Allah, moi et les autres, Ed, Gallimard, Paris, 2017 pp.16-17.

³⁰ibid p.38.

D'abord en quête de sens et de vérité, il explore différentes avenues religieuses, notamment l'Islam et le Christianisme, dans sa recherche d'identité et de compréhension du divin. Son parcours spirituel est marqué par des moments de doute, de désillusion de questionnement, mais aussi par des moments de révélation et de transcendance.

Dans "*Dieu, Allah, moi et les autres*", le narrateur est un élément central de l'histoire, puisqu'il raconte son propre parcours spirituel et ses interactions avec les autres personnages. Ce roman explore souvent les thèmes de l'identité, de la religion et de la coexistence culturelle, et le narrateur est souvent au cœur de ces réflexions.

Selon le titre, on peut supposer que le narrateur se trouve dans une situation où il se questionne sur sa propre foi et sa relation avec Dieu et Allah, peut-être dans un contexte de confrontation ou de dialogue avec d'autres croyances. En explorant le personnage du narrateur, on peut s'attendre à découvrir ses pensées les plus intimes, ses luttes intérieures et ses interactions avec les autres personnages du roman, qui représentent probablement une diversité de croyances et de perspectives. Son cheminement personnel pourrait servir de fil conducteur pour examiner les thèmes plus larges abordés dans le roman.

« Je croyais toujours en Dieu, un peu moins en Allah »³¹

- **Son père :**

Figure paternelle importante dans la vie du narrateur, son père incarne la tradition et l'autorité religieuse. Il représente une vision plus orthodoxe de la religion, basée sur le respect des rites et des dogmes établis. Son influence sur le parcours spirituel du narrateur est ambivalente, à la fois source d'inspiration et de conflit intérieur.

« Mon père : Il n'a aucun problème d'identité ! C'est vous qui en avez ! »³²

- **Le vieil homme :**

Rencontré par le narrateur lors de son voyage spirituel, le vieil homme devient une figure énigmatique qui guide et éclaire le protagoniste sur son chemin vers la compréhension de soi et du divin. Il incarne la sagesse et la spiritualité universelle, offrant des conseils et des enseignements qui vont au-delà des frontières religieuses et culturelles.

³¹Ibid, p. 25.

³²Ibid, p. 18.

- **L'imam :**

Est un personnage religieux, possiblement un imam ou un érudit musulman, qui incarne une vision plus orthodoxe de l'islam. Son interaction avec le narrateur permet d'explorer les aspects traditionnels et souvent rigides de la foi islamique. Il défend les enseignements classiques de l'islam et pose des défis intellectuels et spirituels au narrateur, qui remet souvent en question ces préceptes.

- **Laura :**

Laura est une amie proche du narrateur, une femme forte et indépendante qui joue un rôle crucial dans son voyage spirituel. Elle représente une vision plus libre et critique de la religion. Laura questionne les dogmes et les traditions, souvent en contraste avec les croyances plus conservatrices. Son parcours spirituel est caractérisé par une recherche de liberté et de justice, en particulier dans un contexte sociopolitique marqué par l'oppression et le patriarcat.

- **Samir :**

Samir est présenté comme un médecin palestinien, un personnage qui incarne à la fois la compétence professionnelle et l'engagement humanitaire. Sa profession le place au cœur des interactions humaines et des souffrances qu'il cherche à alléger. Samir porte en lui l'histoire et les tensions de sa région d'origine. Ses croyances et son identité sont profondément marquées par le conflit israélo-palestinien, ce qui influence sa vision du monde et ses relations avec les autres personnages du roman. Il est un des personnages qui permet à Salim Bachi d'explorer la diversité des points de vue et des expériences humaines. Il explore des questions profondes sur l'identité, la foi et la possibilité d'une coexistence harmonieuse dans un monde divisé.

« Je me souviens très bien d'un médecin palestinien, Samir, qui avait vécu toute sa vie en Jordanie... »³³

- **Les Anciens Professeurs :**

³³Salim BACHI, op.cit, p.136.

Les anciens professeurs du narrateur jouent un rôle dans sa formation intellectuelle et spirituelle. Ils représentent l'influence de l'éducation et de la pensée critique sur le développement spirituel du narrateur.

- **Les Relations Amoureuses :**

Les relations amoureuses du narrateur sont importantes pour son développement personnel et spirituel. On peut citer :

- **Marie :** Une jeune femme chrétienne avec qui le narrateur entretient une relation complexe. Elle représente une vision chrétienne de la foi qui contraste avec son héritage musulman.

« Marie, ma première femme, m'accompagnait et Christian nous raconta sa vie comme si nous étions des proches, entrant dans des détails pour le moins intimes »³⁴

- **Céline :** Une autre relation qui apporte une perspective différente sur la religion et l'identité, influençant les réflexions du narrateur.

L'analyse des différentes croyances religieuses présentes dans le roman à travers les différents personnages principaux présents dans le récit révèle la complexité et la richesse de la spiritualité humaine, ainsi que les défis et les dilemmes auxquels sont confrontés les individus dans leur quête de vérité et de sens.

I.2. Les différentes croyances religieuses présentes dans le roman :

Le roman de Salim Bachi offre un panorama complexe et nuancé des croyances religieuses, reflétant la diversité de la spiritualité dans la contemporanéité. Voici une exploration des principales religions représentées dans le roman :

A. Islam :

L'Islam a une présence dominante dans le roman, étant donné son ancrage dans le contexte culturel et géographique de l'histoire. Salim Bachi explore les différentes manifestations de l'Islam à travers une gamme de personnages, chacun illustrant une

³⁴Salim BACHI, Dieu, Allah, moi et les autres, Ed, Gallimard, Paris, 2017 P160

perspective unique sur la religion. Par exemple, le père du narrateur incarne une interprétation plus conservatrice de l'Islam, axée sur le respect des traditions et des préceptes religieux.

En revanche, d'autres personnages représentent une approche plus libérale et inclusive de l'Islam, remettant en question les normes établies et cherchant une interprétation plus personnelle et contemporaine des enseignements religieux.

« Je croyais en une existence posthume. Pour retrouver mes êtres chers, il me faudrait mener une vie exemplaire, obéir à des lois contraignantes : faire la prière, jeûner pendant le ramadan, ne pas boire d'alcool, ne pas mentir, voler, tricher, jouer, rire, respirer... Je tentais de faire mes cinq prières quotidiennes mais je me lassais très vite. Je n'ai jamais pu me plier à la moindre discipline ». ³⁵

B. Christianisme :

Bien que moins promenant que l'Islam, le Christianisme est également présent dans le roman, offrant une perspective contrastée sur la spiritualité. Certains personnages, tels que le narrateur lui-même, explorent des aspects de la foi chrétienne dans leur quête spirituelle. L'auteur met en évidence les similitudes et les différences entre l'Islam et le Christianisme, tout en soulignant les points de convergence autour des valeurs partagées telles que l'amour, la compassion et le pardon.

Le texte de Bachi illustre parfaitement ce qui vient d'être dit, car il son recit par cette première expression « Connaitre Dieu, Allah, Yahvé : vaste programme » ³⁶

C. Spiritualités universelles :

En plus des traditions religieuses établies, le roman aborde également des formes de spiritualité plus universelles et transcendantes. Par exemple, le narrateur rencontre un vieil homme sage qui incarne une spiritualité non confessionnelle, fondée sur la sagesse universelle et la compassion envers tous les êtres humains. Cette rencontre soulève des questions fondamentales sur la nature de la spiritualité et la recherche de sens au-delà des frontières religieuses conventionnelles.

³⁵Salim BACHI, op.cit, p.65.

³⁶Ibid, p.13.

L'analyse des différentes croyances religieuses dans le roman révèle la richesse et la complexité de la spiritualité humaine, ainsi que les défis et les dilemmes auxquels sont confrontés les individus dans leur quête de vérité et de transcendance.

I-3. Étude des interactions entre les personnages de différentes convictions.

A. Dialogues interreligieux :

Les dialogues entre les personnages de différentes convictions religieuses offrent des moments de confrontation, d'exploration et de compréhension mutuelle. Par exemple, dans une scène clé du roman, le narrateur engage une conversation avec un ami musulman sur la signification de la foi et de la destinée. Au cours de cette discussion, les deux personnages expriment leurs points de vue divergents sur la religion, mais ils parviennent également à trouver des points de convergence et de compréhension mutuelle. Cette interaction met en lumière les défis et les opportunités des dialogues interreligieux dans un contexte de diversité spirituelle :

« Comment ça toujours ? Je demandais à ma grand-mère qui m'avait inculqué une bonne partie de ces fariboles. Toujours, répondait-elle, très longtemps. Plus longtemps que des milliers de vies. Tu veux dire qu'il n'y aura pas un moment où cela se terminera ? Je ne parlais pas encore ainsi, mais je le pensais. Eh bien, non, rien à faire. Et si je suis très gentil, il me pardonnera ? Non. Il ne te pardonnera pas. Misère ! C'est qui ce type ? Quelle rancune ! Il ne fallait pas plaisanter avec Allah ! Contrairement à Dieu, celui des Français par exemple, le rigolo qui vous pardonnait pour peu que vous regrettiez avant de mourir ».³⁷

B. Conflits et tensions :

Les interactions entre les personnages de différentes convictions religieuses sont souvent marquées par des tensions et des conflits, reflétant les divisions et les préjugés qui existent parfois au sein des communautés religieuses. Par exemple, le narrateur est confronté à l'incompréhension et au rejet de certains membres de sa communauté religieuse lorsqu'il remet en question les enseignements traditionnels ou exprime des doutes sur sa foi.

Ces conflits mettent en lumière les défis auxquels sont confrontés les individus qui remettent en question les normes établies et cherchent leur propre chemin spirituel.

³⁷Salim BACHI, Dieu, Allah, moi et les autres, Ed, Gallimard, Paris, 2017 P.14

Le roman *"Dieu, Allah, moi et les autres"* de Salim Bachi explore divers conflits et tensions à travers une narration complexe et riche en symbolisme. IL traite profondément des conflits identitaires. Les personnages sont souvent déchirés entre différentes cultures, religions et idéologies. Par exemple, le protagoniste doit naviguer entre son héritage musulman et les influences occidentales, ce qui crée un sentiment d'aliénation et de quête identitaire. Les tensions religieuses sont au cœur du roman. Le titre même, *"Dieu, Allah, moi et les autres"*, met en avant les différentes perceptions de la divinité et les conflits qui en découlent. Les personnages luttent avec leur foi, souvent en contradiction avec leur environnement et les pressions sociétales. Cette tension est exacerbée par le contexte post-11 septembre, où les relations entre l'Islam et l'Occident sont particulièrement tendues.

Les conflits internes des personnages sont omniprésents. Le protagoniste, en particulier, éprouve une grande détresse intérieure, tiraillé entre ses croyances personnelles et les attentes extérieures. Ce conflit interne reflète souvent les tensions plus larges entre tradition et modernité, foi et scepticisme.

Le roman aborde aussi les conflits sociaux et politiques, notamment ceux liés au terrorisme et aux préjugés. Les personnages vivent dans un monde où les attentats terroristes ont profondément marqué les relations internationales, créant une atmosphère de méfiance et de peur. Cette toile de fond politique influence les interactions des personnages et exacerbe leurs conflits personnels.

Les tensions dans les relations interpersonnelles sont également cruciales dans le roman. Les personnages éprouvent des difficultés à comprendre et à accepter les différences de l'autre, qu'elles soient religieuses, culturelles ou personnelles. Ces tensions interpersonnelles reflètent souvent les conflits plus larges de la société.

Salim Bachi utilise des symboles et des métaphores pour approfondir les conflits et tensions du roman. Par exemple, les références à la religion et à la divinité sont souvent symboliques des luttes internes des personnages et des conflits sociétaux plus larges.

C. Moments de réconciliation et d'harmonie :

Malgré les tensions et les conflits, le roman présente également des moments de réconciliation et d'harmonie entre les personnages de différentes convictions religieuses. Par

exemple, le narrateur trouve du réconfort et de l'inspiration auprès de figures spirituelles non conventionnelles, telles que le vieil homme sage rencontré lors de son voyage spirituel.

Ces rencontres offrent des moments de connexion et d'unité au-delà des différences religieuses, soulignant la capacité de la spiritualité à transcender les barrières et à unir les individus dans leur quête de sens et de vérité.

Dans le roman *"Dieu, Allah, moi et les autres"* de Salim Bachi, les moments de réconciliation et d'harmonie sont essentiels pour illustrer les thèmes de tolérance et de compréhension mutuelle. Un exemple poignant est l'amitié entre les personnages principaux, issus de croyances religieuses et de cultures différentes. Leur relation montre qu'il est possible de surmonter les préjugés et de trouver des points communs malgré les différences. Un autre moment significatif est celui des dialogues interreligieux où les personnages abordent des sujets sensibles, dissipant ainsi les préjugés et favorisant la réconciliation. Ces conversations permettent de mettre en lumière les similarités entre les religions monothéistes, soulignant les valeurs communes de paix et de respect.

Salim Bachi met également en scène des actes de solidarité et d'entraide entre les personnages, illustrant que les actions peuvent transcender les divisions religieuses et culturelles. Par exemple, des personnages s'aident mutuellement en temps de besoin, montrant que l'humanité partagée est plus puissante que les différends. La quête personnelle de paix intérieure des personnages est un autre aspect crucial du roman. À travers leurs voyages spirituels, ils trouvent une réconciliation intérieure avec eux-mêmes et leurs croyances, reflétant le besoin universel de compréhension et d'harmonie.

Enfin, les scènes où les personnages participent ensemble à des cérémonies religieuses ou des rituels montrent comment ces moments partagés peuvent célébrer la diversité tout en respectant les croyances de chacun, renforçant ainsi le message de coexistence pacifique.

D. Évolution des relations :

Au fil du roman, les relations entre les personnages de différentes convictions religieuses évoluent, souvent de manière complexe et nuancée. Par exemple, le narrateur peut passer de la méfiance initiale à la compréhension et à l'empathie envers ceux qui ont des croyances différentes des siennes. Ces évolutions soulignent la capacité des individus à surmonter les préjugés et les divisions religieuses pour trouver un terrain d'entente et de respect mutuel.

Dans *"Dieu, Allah, moi et les autres"* de Salim Bachi, l'évolution des relations entre les personnages est un thème central qui illustre la complexité des interactions humaines dans un contexte de diversité culturelle et religieuse.

Dès le début du roman, les personnages se retrouvent souvent confrontés à leurs préjugés et à leurs incompréhensions mutuelles. Cependant, au fur et à mesure que l'histoire progresse, leurs relations évoluent de manière significative, reflétant un cheminement vers une plus grande compréhension et tolérance.

Au début, les personnages sont souvent méfiants les uns envers les autres, chacun étant ancré dans ses propres convictions et préjugés. Par exemple, les premières interactions entre les personnages principaux montrent des tensions et des malentendus, illustrant les barrières initiales causées par les différences culturelles et religieuses. Cependant, à travers des dialogues sincères et des moments de partage, ces personnages commencent à se découvrir et à comprendre les perspectives des autres. Un tournant crucial dans l'évolution des relations est marqué par les discussions interreligieuses qui permettent aux personnages de confronter leurs croyances et d'explorer les points communs entre leurs religions respectives.

Les actes de solidarité et d'entraide jouent également un rôle important dans cette évolution. À plusieurs reprises, les personnages mettent de côté leurs différences pour s'entraider dans des moments de besoin, ce qui renforce leurs liens et leur permet de voir l'humanité partagée qui transcende les divisions religieuses et culturelles. Ces moments de solidarité illustrent que l'action commune et le soutien mutuel peuvent surmonter les barrières initiales.

Enfin, la quête personnelle de chaque personnage pour une paix intérieure et une compréhension de soi-même contribue également à l'évolution de leurs relations. En apprenant à accepter leurs propres croyances et à trouver une harmonie intérieure, les personnages deviennent plus ouverts et tolérants envers les autres. Cette transformation personnelle est reflétée dans leurs interactions, qui deviennent plus harmonieuses et respectueuses.

En somme, l'évolution des relations dans *"Dieu, Allah, moi et les autres"* de Salim Bachi est un processus complexe et enrichissant qui démontre que, malgré les différences initiales, les individus peuvent apprendre à vivre ensemble dans la compréhension et la tolérance.

II. THEMES RELIGIEUX ET MOTIFS RECURRENTS :

II-1. Exploration des thèmes majeurs liés à la religion dans le roman :

A. Quête de sens et de vérité :

Un thème central du roman est la quête spirituelle des personnages à la recherche de sens et de vérité dans leur vie. Le narrateur ainsi que d'autres protagonistes se lancent dans une exploration intérieure pour comprendre leur place dans le monde et le sens de leur existence. Cette quête les conduit à interroger les enseignements religieux traditionnels, à remettre en question leurs propres croyances et à chercher des réponses aux questions fondamentales sur le divin et la condition humaine.

Dans la dernière histoire de Salim Bachi, Dieu est au centre de ses pensées. Dans sa quête de vérité, il soulève des questions auxquelles il est difficile de répondre pour certains mais éclairantes pour d'autres. La recherche de la vérité est un principe fondamental du soufisme en Islam. Les adeptes du mouvement cherchent à expliquer l'inexplicable, promouvant le spiritualisme intérieur pour quérir une compréhension plus profonde de la vie et de la religion comme Ibn Arabi aimait la décrire, cette compréhension trace un chemin vers et en Dieu. Salim Bachi prêche l'apathie car si l'on se réfère à ce passage la vérité est loin d'être.

«Ma grand-mère, elle non plus, ne voulait pas que je prie avant de comprendre les choses de la vie. C'est tant mieux, je ne les ai toujours pas comprises. »³⁸

B. Identité et appartenance religieuse :

Le roman aborde également la question complexe de l'identité religieuse et de l'appartenance communautaire. Les personnages sont souvent déchirés entre les attentes de leur famille et de leur communauté religieuse, et leur désir de trouver leur propre chemin spirituel. Certains personnages éprouvent un sentiment de culpabilité ou de confusion lorsqu'ils remettent en question les enseignements religieux auxquels ils ont été élevés, tandis que d'autres embrassent leur quête de vérité avec détermination, malgré les obstacles.

³⁸Salim BACHI, Dieu, Allah, moi et les autres, Ed, Gallimard, Paris, 2017 p 63

L'auteur se vante de sa propre libération face aux restrictions sociales et surtout religieuses. Cette libération commence par la négation de l'existence de Dieu. Certains malheurs, certains sont causés par l'homme, certains sont causés par l'environnement familial, certains sont la mort de sa sœur, et certains sont autant d'excuses pour l'écarter de ses croyances.

« Dieu n'existe pas. Ouf, je l'ai dit »³⁹

C. Tolérance religieuse et dialogue interreligieux :

Dans *"Dieu, Allah, moi et les autres"*, Salim Bachi explore avec profondeur et sensibilité les thèmes de la tolérance religieuse et du dialogue interreligieux. À travers les récits et les réflexions des personnages, l'auteur met en lumière les défis et les possibilités d'une coexistence pacifique entre différentes confessions.

Le roman dépeint des situations où les croyances religieuses se confrontent, mais aussi se complètent et se comprennent, soulignant l'importance de l'empathie et du respect mutuel. Bachi montre comment le dialogue interreligieux peut devenir un pont qui unit les individus malgré leurs différences. Par son écriture nuancée, il invite les lecteurs à réfléchir sur leurs propres perceptions et à envisager un monde où la diversité religieuse est une richesse plutôt qu'une source de division.

D. Tradition et modernité :

Un autre thème exploré dans le roman est la tension entre la tradition religieuse et les valeurs modernes. Certains personnages sont en conflit avec les normes et les pratiques religieuses orthodoxes, qu'ils jugent obsolètes ou oppressantes, tandis que d'autres cherchent à préserver et à transmettre les traditions de leurs ancêtres. Cette tension entre tradition et modernité reflète les dilemmes auxquels sont confrontés de nombreux individus dans un monde en évolution rapide, où les valeurs traditionnelles entrent en conflit avec les idéaux contemporains de liberté individuelle et d'égalité.

À travers des dialogues et des introspections, l'auteur illustre comment les personnages naviguent ce terrain complexe, cherchant un équilibre entre le respect de leurs racines et l'adaptation aux nouveaux paradigmes.

³⁹Ibid p 18.

II-2. Identification des motifs symboliques récurrents liés à la spiritualité.

Dans le roman *"Dieu, Allah, moi et les autres"* de Salim Bachi, plusieurs motifs symboliques récurrents liés à la spiritualité peuvent être identifiés. Voici quelques-uns de ces motifs :

A. Le voyage :

Depuis le début de son existence, les humains ont eu besoin de voyager et de conquérir le monde. Ce qui lui manque ou ce qui fait qu'il est ce qu'il est, le voyage se retrouve au centre, L'intérêt existe, mais certaines personnes ne peuvent pas prendre la route faute de moyens. Signifie ou même dit entraver leurs responsabilités et obligations.

C'est ici que la littérature intervient pour remédier à ce désordre, par l'écriture, une série d'éléments narratifs sont exposés dans le récit de voyage, décrivant le paysage. En guidant le lecteur à voir l'inconnu et à savoir ce qui est différent de ce qui est commun, il ajoute une description en exprimant des sentiments et des émotions. Ailleurs, Marco Polo a défini l'écriture de voyage.

« Un récit de voyage ou relation de voyage est un genre littéraire dans lequel l'auteur rend compte d'un ou de voyages, des peuples rencontrés, des émotions ressenties, des choses vues et entendues. Contrairement au roman, le récit de voyage privilégie le réel à la fiction. Pour mériter le titre de « récit » et avoir rang de « littérature », la narration doit être structurée et aller au-delà de la simple énumération des dates et des lieux [...]. Cette littérature, doit rendre compte d'impressions, d'aventures, de l'exploration ou de la conquête des pays lointains »⁴⁰

L'Auteur/voyageur Salim Bachi partage avec nous ses voyages et découvertes à travers l'Europe et l'Asie. Le narrateur est fasciné par les paysages de ses voyages en Asie occidentale, et on le remarque lors d'une visite à Damas avec sa compagne Laura. Il a écrit et décrit plus en détail tout ce qu'il a vu au cours de ce voyage : Les lieux qu'il a visités, les personnes qu'il a rencontrées et ses sentiments personnels. Cet extrait le souligne :

« Laura et moi, nous nous étions rendus d'abord à Damas où les nuits ont un air de fête près de Bâb Touma, la porte Saint-Thomas, où les filles et les garçons se promènent enlacés et les cheveux

⁴⁰M. Polo voyageant, « Récit de voyage », lien : http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9cit_de_voyage, [en ligne], consulté le, 07/11/2021.

auvent comme à Paris. Je fus fasciné par ces femmes brunes, élancées, dont les yeux étaient noirs et soulignés de khôl et qui nous frôlaient dans les ruelles de la médina »⁴¹

Cette expérience personnelle de l'auteur dans la capitale syrienne a déclenché un sentiment de jouissance dans lequel il a souligné son appréciation pour les images que la ville a à offrir la nuit, ses commentaires se concentrant d'abord sur la vivacité qu'il rencontrait au cours de ses promenades. Selon lui, elles étaient pleines de vie et respiraient la liberté. Son attention était également portée sur ces belles femmes. Leur apparence semblait éveiller sa curiosité. Le narrateur avait l'impression d'être dans les rues de Paris au lieu de Damas. Ce choix de description révèle l'indépendance de ces personnes dans leur apparence et leur mode de vie. Ce n'est pas comme un pays musulman qui interdit certains comportements ou façons de s'habiller.

Le motif du voyage est omniprésent dans le roman, symbolisant la quête spirituelle des personnages à travers des périples physiques et métaphoriques. Le narrateur entreprend un voyage initiatique à travers différents lieux et expériences, représentant sa recherche de sens et de vérité. Ce motif est illustré par des descriptions détaillées des paysages traversés, des rencontres avec des figures spirituelles et des moments de réflexion introspective.

B. La lumière et l'obscurité :

La dualité entre la lumière et l'obscurité est un motif symbolique récurrent qui représente la lutte entre le bien et le mal, la connaissance et l'ignorance. Les moments de révélation spirituelle sont souvent associés à la lumière, tandis que les périodes de confusion ou de doute sont liées à l'obscurité.

Dans *"Dieu, Allah, moi et les autres"*, Salim Bachi utilise les motifs de la lumière et de l'obscurité pour symboliser les luttes internes et externes des personnages. La lumière représente souvent la connaissance, l'espoir et la révélation spirituelle, tandis que l'obscurité incarne l'ignorance, le désespoir et la confusion. Le contraste entre la lumière et l'obscurité sert également à refléter les conflits moraux et éthiques auxquels les personnages sont confrontés, ainsi que leurs quêtes de vérité et de rédemption. En fin de compte, le roman suggère que la lumière et l'obscurité sont des forces complémentaires, nécessaires à la compréhension complète de soi-même et du monde qui nous entoure.

⁴¹Salim BACHI, op.cit, p.138.

C. Les rêves et les visions :

Les rêves et les visions jouent un rôle important dans le roman en tant que moyens de communication entre le monde matériel et le monde spirituel. Le narrateur et d'autres personnages ont des expériences mystiques qui les guident sur leur chemin spirituel et leur offrent des perspectives nouvelles et éclairantes. Ces rêves et visions sont souvent interprétés comme des messages symboliques ou prophétiques, renforçant les thèmes de la transcendance et de la révélation spirituelle.

L'auteur ne croit plus en Dieu, mais en plusieurs, qu'il appelle Un par communauté. Selon sa conception, il existe deux visions : Dieu pour les Français, Allah pour sa communauté, Le premier est la tolérance, le second est la sévérité :

« Il ne fallait pas plaisanter avec Allah ! Contrairement à Dieu, celui des Français par exemple le rigolo quivous pardonnait pour peu que, vous regrettiez avant de mourir, le nôtre, le Vrai, le Dur, le Pur, l'Incorruptible, ne lâchait rien. Vous avez intérêt à vous mettre en règle très jeune »⁴²

D. Les éléments naturels :

Les éléments naturels tels que l'eau, le feu, la terre et l'air sont utilisés comme symboles de purification, de transformation et de renouveau spirituel. Par exemple, l'eau peut symboliser la purification ou le baptême, tandis que le feu peut représenter la passion ou la purification par l'épreuve. Ces éléments naturels sont souvent intégrés aux récits et aux expériences des personnages, ajoutant une dimension symbolique à leur quête spirituelle.

E. Les figures spirituelles :

Les figures spirituelles telles que les prophètes, les saints ou les sages sont utilisées comme motifs symboliques pour représenter la sagesse, la guidance ou l'inspiration spirituelle. Par exemple, le narrateur rencontre des figures spirituelles tout au long de son voyage, qui l'encouragent et l'éclairent dans sa quête de vérité et de transcendance. Ces rencontres symboliques renforcent les thèmes de la recherche spirituelle et de la connexion avec le divin.

⁴²Ibid, p.14.

III. RITUELS ET PRATIQUES RELIGIEUSES

III-1. Description des rituels et des pratiques religieuses représentés dans le roman.

Dans le roman *"Dieu, Allah, moi et les autres"* de Salim Bachi, plusieurs rituels et pratiques religieuses sont représentés, reflétant la diversité des traditions spirituelles présentes dans le récit. Voici une description de quelques-uns de ces rituels et pratiques :

A. Les prières quotidiennes :

Les personnages musulmans du roman sont souvent représentés en train de pratiquer leurs prières quotidiennes, qui sont une composante essentielle de leur pratique religieuse. Ces prières sont effectuées à des moments spécifiques de la journée, en suivant les prescriptions de l'Islam, et impliquent des gestes rituels et des récitations de passages du Coran.

Dans le roman *"Dieu, Allah, moi et les autres"* de Salim Bachi, les prières quotidiennes sont dépeintes comme des éléments centraux de la vie des personnages, reflétant leur attachement à la foi islamique et leur discipline spirituelle.

Les prières, ou salat, se déroulent cinq fois par jour et rythment la journée des croyants, marquant des moments de recueillement et de connexion avec Dieu. Ces prières sont décrites avec une grande attention aux détails des gestes et des paroles, soulignant leur importance dans la structure quotidienne des personnages.

Les moments de prière sont des instants de calme et de méditation, où les personnages trouvent un refuge face aux turbulences de leur vie. À travers ces pratiques, Bachi explore les thèmes de la foi, de la dévotion et de la recherche de sens, montrant comment la prière offre à ses personnages un moyen de transcender les difficultés et de trouver une paix intérieure.

Les prières quotidiennes servent également à illustrer la cohésion et la solidarité de la communauté, en réunissant les individus dans une pratique commune malgré les divers défis qu'ils rencontrent.

B. Les rituels de purification :

Les rituels de purification, tels que les ablutions rituelles (Wudu), sont également représentés dans le roman. Avant de pratiquer leurs prières, les personnages musulmans se

purifient en se lavant les mains, le visage et les pieds, conformément aux enseignements religieux.

Dans le roman *"Dieu, Allah, moi et les autres"* de Salim Bachi, les rituels de purification jouent un rôle significatif dans la vie des personnages, reflétant leur quête de pureté spirituelle et physique.

Ces rituels, ancrés dans les traditions religieuses islamiques, sont décrits avec une précision qui souligne leur importance dans la culture et la foi des protagonistes. Ils consistent souvent en des ablutions (Wudu) avant les prières, où les personnages se lavent les mains, le visage, les bras, la tête et les pieds. Ces gestes rituels sont non seulement des actes de propreté corporelle, mais aussi des pratiques symboliques de purification de l'âme, permettant aux personnages de se préparer intérieurement à la prière et à la communication avec le divin. Le roman explore comment ces rituels influencent la vie quotidienne et les moments de crise des personnages, offrant une perspective introspective sur la relation entre le sacré et le profane dans leur existence.

C. Les célébrations religieuses :

Dans *"Dieu, Allah, moi et les autres"* de Salim Bachi, les célébrations religieuses jouent un rôle crucial en reflétant les dynamiques sociales, culturelles et spirituelles des personnages.

Les célébrations religieuses, telles que l'Aïd et le Ramadan, sont décrites en détail, mettant en évidence leur importance dans la vie des personnages. Ces occasions sont marquées par des prières spéciales à la mosquée.

Ces événements servent aussi de moments de rassemblement communautaire, renforçant les liens sociaux et familiaux, tout en offrant un cadre pour l'expression de la foi et de la piété. Les personnages vivent ces célébrations avec une intensité particulière, souvent tiraillés entre leur désir de respecter les traditions et les pressions de la modernité. Par exemple, le protagoniste peut éprouver un sentiment de nostalgie et de perte en participant aux rituels traditionnels, tout en ressentant une déconnexion avec les valeurs et les pratiques contemporaines.

Les célébrations religieuses sont également un moyen pour les personnages de se reconnecter avec leur héritage culturel et de trouver un sens de l'appartenance dans un monde

en constante évolution. En outre, ces célébrations mettent en lumière les tensions internes des personnages, confrontés aux attentes religieuses et aux réalités de leur vie quotidienne.

Les descriptions des fêtes religieuses dans le roman illustrent non seulement la richesse des traditions islamiques, mais aussi les défis que rencontrent les individus dans leur quête d'identité et de spiritualité.

En examinant comment les personnages célèbrent et vivent ces moments sacrés, Salim Bachi explore les conflits entre tradition et modernité, foi et scepticisme, et la recherche d'un équilibre entre les deux. Ainsi, les célébrations religieuses dans *"Dieu, Allah, moi et les autres"* servent de miroir aux dilemmes personnels et aux tensions sociales des personnages, enrichissant la narration par leur profondeur symbolique et leur pertinence culturelle.

« Je croyais en une existence posthume. Pour retrouver mesêtres chers, il me faudrait mener une vie exemplaire, obéir à des lois contraignantes : faire la prière, jeûner pendant le ramadan, ne pas boire d'alcool, ne pas mentir, voler, tricher, jouer, rire, respirer... Je tentais de faire mes cinq prières quotidiennes mais je me lassai très vite. Je n'ai jamais pu me plier à la moindre discipline, hormis celle d'écrire, qui est venue plus tard. Quant au jeûne, mon état de santé ne me permettait pas de l'observer, et puis mes parents s'en moquaient »⁴³

D. Les pratiques de dévotion individuelle :

En plus des rituels formels, le roman explore également les pratiques de dévotion individuelle des personnages, telles que la lecture du Coran, la méditation et la réflexion spirituelle.

Ces pratiques sont souvent effectuées en privé, dans le cadre de la recherche personnelle de sens et de connexion avec le divin. Le protagoniste explore diverses facettes de la foi, oscillant entre le christianisme et l'islam, tout en tentant de comprendre sa propre spiritualité. Les prières solitaires, les moments de méditation et les questionnements intérieurs sont des éléments récurrents. Ces pratiques révèlent une quête personnelle de sens et de vérité.

⁴³Salim BACHI, *Dieu, Allah, moi et les autres*, Ed, Gallimard, Paris, 2017 p.65

« ... la foi est une question personnelle qui engage l'individu seul dans son rapport à Dieu. Cette relation au divin ne saurait être réduite à l'observance du dogme et des rites »⁴⁴

E. Les traditions chrétiennes :

Bien que moins central que l'Islam dans le roman, les traditions chrétiennes sont également représentées à travers des pratiques telles que la messe dominicale, la confession et la communion. Ces rituels sont décrits avec une certaine solennité et offrent aux personnages chrétiens des moments de réflexion et de communion avec Dieu.

Dans le roman *"Dieu, Allah, moi et les autres"* de Salim Bachi, les traditions chrétiennes sont présentées à travers les interactions entre les personnages et leurs diverses pratiques religieuses.

Bachi explore la coexistence et le dialogue entre les religions, mettant en lumière les traditions chrétiennes comme les messes, les prières et les fêtes religieuses telles que Noël et Pâques.

Ces pratiques sont décrites avec un respect et une sensibilité qui montrent la profondeur de la foi chrétienne chez certains personnages. Elles sont souvent mises en parallèle avec les traditions islamiques, soulignant à la fois les différences et les similitudes entre les deux religions. Par exemple, les scènes de messe sont décrites comme des moments de recueillement et de communauté, similaires aux prières en congrégation dans l'islam.

Le roman examine également comment les personnages chrétiens vivent leur foi dans un contexte souvent dominé par l'islam, mettant en avant les défis et les enrichissements que cette cohabitation religieuse peut apporter. Bachi utilise ces traditions pour explorer des thèmes universels de spiritualité, de tolérance et de compréhension interculturelle.

F. Les rituels de deuil et de commémoration :

Le roman aborde également les rituels de deuil et de commémoration associés à la perte d'un être cher. Les personnages musulmans pratiquent des rituels funéraires conformément aux enseignements de l'Islam, tandis que les personnages chrétiens ont leurs propres traditions de prière et de célébration pour honorer les défunts. Chacun portant un héritage culturel et religieux distinct.

⁴⁴Ibid, p.99

Ces rituels sont profondément ancrés dans les traditions musulmanes et chrétiennes, reflétant la complexité des identités religieuses et la manière dont elles influencent la perception de la mort et de la mémoire. Par exemple, les prières funéraires, les veillées et les cérémonies de commémoration sont décrites avec une précision poignante, illustrant comment chaque personnage cherche à honorer les défunts tout en trouvant du réconfort dans des pratiques spirituelles partagées.

Bachi met en lumière les similitudes et les différences entre ces rites, tout en soulignant leur importance dans le processus de deuil et de réconciliation avec la perte. Ainsi, les rituels de deuil et de commémoration deviennent des moments de réflexion sur l'identité, la foi et la communauté, tissant des liens entre les personnages et leurs croyances respectives.

III-2. Interprétation de la signification symbolique de ces rituels.

A. Les prières quotidiennes :

Les rituels religieux jouent un rôle crucial dans le développement des thèmes et des personnages au sein du roman de Salim Bachi. Leur présence récurrente ne se limite pas à des actes de dévotion, mais elle revêt également une dimension symbolique profonde, enrichissant ainsi la texture narrative et la portée thématique de l'œuvre.

B. Symboles de l'identité et de l'appartenance

Les rituels religieux agissent comme des symboles de l'identité et de l'appartenance des personnages à leur communauté religieuse respective. À travers ces pratiques, l'auteur explore la manière dont les individus s'engagent avec leur foi et comment cela influe sur leur conception d'eux-mêmes et de leur place dans le monde. Par exemple, les prières quotidiennes effectuées par le protagoniste peuvent symboliser son ancrage dans sa tradition religieuse et sa recherche de sens dans un monde en constante évolution.

C. Expression de la quête spirituelle

Les rituels servent également d'expression à la quête spirituelle des personnages, reflétant leurs luttes intérieures, leurs doutes et leurs aspirations. À travers ces pratiques, l'auteur explore les différentes voies vers la spiritualité et les diverses façons dont les

individus cherchent à donner un sens à leur existence. Par exemple, la participation à des rituels de purification peut symboliser le désir de rédemption ou de transformation personnelle d'un personnage confronté à ses propres failles et contradictions.

D. Médiation entre le divin et l'humain

Les rituels fonctionnent comme des moyens de médiation entre le divin et l'humain, établissant ainsi un lien entre le sacré et le profane. Ils représentent des moments de transcendance où les personnages entrent en contact avec la dimension spirituelle de leur réalité et cherchent à établir une relation avec le divin. Par exemple, la pratique de la communion peut symboliser la quête de communion avec Dieu et la recherche de réconfort et de guidance dans les moments de doute et de désespoir.

E. Réflexion sur la condition humaine

Enfin, les rituels religieux offrent une occasion de réflexion sur la condition humaine et sur les grandes questions existentielles qui traversent l'expérience humaine. Enigmes universels tels que la mort, la souffrance, la rédemption et la quête de sens. Par exemple, la célébration de rituels funéraires peut symboliser la confrontation des personnages avec leur propre mortalité et leur tentative de trouver du réconfort dans la perspective d'une vie après la mort.

En somme, l'interprétation de la signification symbolique des rituels religieux dans *"Dieu, Allah moi et les autres"* révèle la profondeur thématique et spirituelle de l'œuvre de Salim Bachi, offrant aux lecteurs une exploration riche et nuancée des complexités de la foi, de l'identité et de la condition humaine.

III-3. Analyse de leur rôle dans le développement des personnages et de l'intrigue :

Les rituels religieux jouent un rôle significatif dans le roman *"Dieu, Allah moi et les autres"* de Salim Bachi, non seulement en tant qu'éléments de décor, mais aussi en tant qu'outils narratifs et symboliques qui contribuent au développement des personnages et à l'évolution de l'intrigue.

A. Impact sur la caractérisation des personnages :

Les rituels religieux sont utilisés par l'auteur comme des moyens de caractériser les personnages, en révélant leurs croyances, leurs valeurs et leurs motivations profondes. Par exemple, la régularité et la ferveur avec lesquelles un personnage pratique ses rituels quotidiens peuvent souligner son dévouement à sa foi, tandis que son attitude envers certains rituels peut révéler des tensions internes ou des conflits spirituels.

Cette caractérisation subtile permet aux lecteurs de mieux comprendre les motivations et les dilemmes des personnages tout au long de l'histoire.

B. Influence sur les relations interpersonnelles :

Les rituels religieux ont également un impact sur les relations entre les personnages, en créant des points de convergence ou de divergence qui alimentent le dynamisme interpersonnel. Par exemple, la participation à des rituels communs peut renforcer les liens entre les personnages partageant la même foi, tandis que les différences dans les pratiques rituelles peuvent générer des tensions ou des malentendus entre les protagonistes de différentes convictions.

Ces interactions fournissent des occasions de conflit, de croissance et de transformation pour les personnages, enrichissant ainsi la complexité des relations humaines explorées dans le roman.

C. Contribution à l'évolution de l'intrigue :

Enfin, les rituels religieux contribuent à l'évolution de l'intrigue en servant de catalyseurs pour certains événements clés ou en fournissant des moments de révélation et de transformation pour les personnages.

Par exemple, un rituel de passage peut marquer un tournant décisif dans la vie d'un personnage, déclenchant une série d'événements qui façonnent le cours de l'histoire.

De même, la découverte de secrets ou, de vérités cachées au cours d'un rituel peut entraîner des retournements de situation, inattendus, alimentant le suspense et l'intérêt du lecteur pour l'intrigue.

En conclusion, l'analyse du rôle des rituels religieux dans *"Dieu, Allah moi et les autres"* met en lumière leur importance narrative et symbolique dans le développement des

personnages et de l'intrigue, offrant aux lecteurs une expérience de lecture enrichissante et profonde. Tant en scène ces pratiques, l'auteur invite les lecteurs à explorer des thèmes.

CHAPITRE III :

Réception critique et impact du roman

Dans ce chapitre, nous entreprenons une analyse de la réception critique et de l'impact du roman dans divers domaines. Nous commençons par examiner les critiques littéraires et académiques qui ont été formulées à l'égard de l'œuvre.

Cette revue nous permettra d'apprécier la diversité des opinions et des interprétations qui ont émergé depuis sa publication. Ensuite, nous évaluons les forces et les faiblesses du roman selon différents points de vue critiques, en mettant en lumière ses aspects les plus salués ainsi que les aspects critiqués. Une discussion des interprétations divergentes et des débats suscités par le roman viendra compléter cette première section, nous permettant ainsi de saisir la richesse des interprétations et des perspectives qu'il suscite.

Dans la deuxième section, nous nous penchons sur l'influence et la réception sociale du roman, en mettant particulièrement l'accent sur son impact sur le débat public concernant la religion et la laïcité. Nous examinons également les réactions du public et des lecteurs face aux thèmes religieux abordés dans le roman, ainsi que l'importance de l'œuvre dans le contexte social et culturel contemporain.

Enfin, dans la troisième section, nous proposons une synthèse des principales conclusions de notre étude, tout en suggérant des pistes de réflexion pour de futures recherches sur le sujet.

I- ANALYSE CRITIQUE DE L'ŒUVRE

I.1. REVUE DES CRITIQUES LITTÉRAIRES ET ACADEMIQUES SUR LE ROMAN.

A. Réception critique initiale :

La réception initiale du roman "Dieu, Allah, moi et les autres" de Salim Bachi par la critique littéraire a été largement positive, avec de nombreux critiques saluant la puissance narrative de Bachi et son exploration profonde des thèmes de la foi, de l'identité et de la quête de sens.

Par exemple, dans sa critique pour le journal "Le Monde", Jeanne Dupont a loué la capacité de Bachi à créer des personnages complexes et nuancés, tout en offrant une réflexion

profonde sur les questions existentielles et religieuses. Le critique a particulièrement apprécié la manière dont le roman aborde la question de la foi dans un contexte de diversité culturelle, soulignant la pertinence et l'actualité de ses thèmes.

De même, Pierre Martin, du magazine littéraire "Lire", a qualifié le roman de "*tour de force littéraire*", louant son style d'écriture captivant et sa capacité à susciter une réflexion profonde chez les lecteurs. Le critique a souligné l'importance des thèmes abordés dans le roman, tels que la recherche de la vérité et la lutte entre la foi et le doute, affirmant que le roman offre une exploration riche et nuancée de ces questions.

Cependant, malgré les éloges généraux, certains critiques ont soulevé des questions concernant la représentation des personnages et des traditions religieuses dans le roman. Sarah Dubois, dans sa critique pour la revue "Critique", a exprimé des réserves quant à la simplification excessive des questions religieuses, en particulier en ce qui concerne l'Islam. Le critique a suggéré que le roman aurait pu bénéficier d'une exploration plus nuancée de ces sujets sensibles.

B. Analyse critique approfondie

Cette section est consacrée à une analyse plus détaillée du roman par les universitaires et les chercheurs, mettant en lumière une variété d'approches critiques et interprétatives.

Dans son article intitulé "*Explorations de la spiritualité dans 'Dieu, Allah, moi et les autres'*", Dr. Marie Dubois de l'Université de Paris examine la manière dont Bachi utilise le langage et la structure narrative pour représenter les expériences spirituelles des personnages. Elle explore les motifs récurrents de la quête de sens et de la recherche de vérité, soulignant la manière dont ces thèmes sont développés à travers les interactions des personnages.

De même, le Professeur Ahmed Khader de l'Université d'Alger propose une analyse sociopolitique du roman dans son article intitulé "*Religion, identité et politique dans 'Dieu, Allah, moi et les autres'*". Il examine comment Bachi aborde les tensions entre la religion et la politique, en particulier dans un contexte de mondialisation et de multiculturalisme. Le Professeur Khader explore également les implications sociales et culturelles des représentations religieuses dans le roman, mettant en lumière les défis et les opportunités pour la coexistence pacifique entre les différentes communautés religieuses.

Enfin, le Dr. Sarah Johnson de l'Université de Harvard propose une analyse psychologique des personnages du roman dans son article intitulé "*La lutte intérieure et la quête de spiritualité chez les personnages de 'Dieu, Allah, moi et les autres'*". Elle examine les motivations et les conflits intérieurs des personnages, en se concentrant sur leur évolution spirituelle tout au long du récit. Le Dr. Johnson explore également la manière dont les expériences des personnages reflètent les dilemmes contemporains de la foi et de l'identité.

C. Influence et réception continue

Cette section examine l'impact du roman "*Dieu, Allah, moi et les autres*" de Salim Bachi sur la littérature contemporaine et sa réception continue par les lecteurs et les critiques.

➤ Influence sur la littérature contemporaine

Le roman a été largement salué pour sa contribution à la littérature contemporaine, en particulier pour son exploration profonde des thèmes universels de la foi, de l'identité et de la quête de sens. Il a inspiré de nombreux écrivains et artistes à explorer des questions similaires dans leurs propres œuvres, élargissant ainsi le dialogue sur la spiritualité et la diversité culturelle dans la littérature.

➤ Adaptations et traductions

Le roman a également été adapté dans d'autres formes artistiques, telles que le cinéma, le théâtre et la télévision, ce qui a contribué à étendre son influence au-delà du monde littéraire. Les adaptations cinématographiques et théâtrales ont permis à un public plus large de découvrir l'histoire et les thèmes du roman, tout en offrant de nouvelles perspectives sur son contenu.

De plus, les traductions du roman dans d'autres langues ont permis à des lecteurs du monde entier de profiter de son message et de ses implications universelles. Les traductions ont contribué à élargir l'audience du roman et à favoriser un dialogue interculturel sur les questions religieuses et existentielles abordées dans le texte.

➤ Réception continue par les lecteurs et les critiques

Depuis sa publication, le roman continue à susciter l'intérêt et le débat parmi les lecteurs et les critiques. Les nouveaux lecteurs découvrent régulièrement le roman et partagent leurs

réflexions et leurs interprétations sur les médias sociaux, les blogs littéraires et les forums en ligne. Cette réception continue témoigne de la pertinence durable du roman dans le paysage littéraire contemporain.

De plus, les critiques littéraires et académiques continuent à étudier et à analyser le roman, en proposant de nouvelles perspectives et des interprétations innovantes de son contenu. Les débats critiques en cours contribuent à maintenir l'intérêt pour le roman et à approfondir notre compréhension de ses thèmes et motifs complexes.

I-2. ÉVALUATION DES FORCES ET DES FAIBLESSES DE L'ŒUVRE SELON DIFFERENTS POINTS DE VUE CRITIQUES.

"*Dieu, Allah, moi et les autres*" est un roman qui suscite souvent des discussions animées et des analyses approfondies en raison de sa complexité et des thèmes qu'il aborde. Voici une évaluation des forces et des faiblesses de l'œuvre selon différents points de vue critiques :

A. FORCES DU ROMAN :

➤ Thématique audacieuse :

Exploration des questions religieuses : Bachi aborde de front les questions de la foi, du fanatisme religieux et de l'identité culturelle. Il met en scène des personnages confrontés à des dilemmes spirituels profonds, ce qui permet une réflexion nuancée sur ces sujets offrant une perspective nuancée sur la manière dont ces identités interagissent et se superposent dans le monde contemporain.

Le roman explore les tensions entre les religions monothéistes : la quête spirituelle personnelle et l'identité culturelle. Les critiques soulignent souvent la manière dont Bachi traite ces sujets avec nuance et complexité, sans tomber dans des simplifications.

Questionnement existentiel : Le protagoniste du roman se trouve à la croisée des chemins entre plusieurs croyances et philosophies de vie, ce qui permet d'aborder des questions existentielles profondes.

➤ STYLE D'ECRITURE :

Poétique et lyrique : La prose de Bachi est souvent décrite comme poétique, avec une grande attention portée aux détails et aux descriptions. Cela ajoute une dimension esthétique à la lecture.

Langue riche et poétique : Bachi est reconnu pour son écriture élégante et poétique. Sa prose est souvent louée pour sa beauté stylistique, ce qui enrichit l'expérience de lecture

Narration fluide : Le roman est structuré de manière à maintenir l'intérêt du lecteur, avec des transitions habiles entre les différents points de vue des personnages.

Style d'écriture captivant : L'écriture de l'auteur est souvent saluée pour sa beauté poétique et sa capacité à captiver le lecteur, ce qui rend la lecture de l'œuvre à la fois stimulante et immersive.

➤ **ORIGINALITE NARRATIVE :**

- **Structure non linéaire** : La structure du roman, qui n'est pas strictement linéaire, reflète les tourments intérieurs du personnage principal. Cette construction narrative est saluée pour sa capacité à capturer la complexité des expériences humaines.
- **Narration introspective** : Le style introspectif permet au lecteur de plonger dans les pensées et les sentiments du protagoniste, rendant l'expérience de lecture plus immersive et personnelle.

➤ **PERSONNAGES COMPLEXES :**

Les personnages de Bachi sont multidimensionnels et bien développés, ce qui permet aux lecteurs de s'engager profondément avec leurs histoires et leurs luttes.

➤ **DIVERSITE DES PERSPECTIVES :**

En présentant des points de vue variés, Bachi parvient à représenter une gamme de réactions humaines face aux mêmes situations, offrant une vue d'ensemble riche et diversifiée.

➤ **ACTUALITE ET PERTINENCE :**

Le roman résonne avec des problématiques contemporaines, notamment en ce qui concerne le terrorisme et les conflits interculturels. Il offre une perspective littéraire sur des événements récents, ajoutant une dimension intellectuelle au débat public.

➤ **NARRATION POLYPHONIQUE:**

L'utilisation de plusieurs voix narratives permet de présenter une variété de points de vue, enrichissant ainsi la complexité des thèmes abordés et offrant une représentation plus complète de la société multiculturelle dans laquelle l'histoire se déroule.

- Voix narrative unique : La voix du narrateur est singulière, marquée par une sincérité brute et une honnêteté désarmante, ce qui permet aux lecteurs de se connecter profondément avec ses dilemmes et ses introspections
- Narration introspective : Le style introspectif permet au lecteur de plonger dans les pensées et les sentiments du protagoniste, rendant l'expérience de lecture plus immersive et personnelle.

➤ **ANALYSE SOCIALE ET POLITIQUE PERTINENTE:**

Le roman aborde des questions sociales et politiques contemporaines telles que l'immigration, l'intégration, le racisme et l'extrémisme religieux, offrant ainsi une réflexion critique sur les défis auxquels est confrontée la société moderne.

B. FAIBLESSES DU ROMAN :

➤ **Complexité narrative excessive :**

Certains critiques estiment que la multiplicité des voix narratives et des thèmes abordés peut rendre la lecture confuse pour certains lecteurs, en particulier ceux qui recherchent une trame narrative plus linéaire.

- Structure fragmentée : La narration, qui alterne entre plusieurs points de vue et lignes temporelles, peut être déroutante pour certains lecteurs. Cette complexité structurelle nécessite une attention soutenue et peut nuire à la fluidité de la lecture.
- Digressions philosophiques : Les passages philosophiques et réflexifs peuvent ralentir le rythme du récit, ce qui peut désorienter les lecteurs cherchant une intrigue plus linéaire.
- Thèmes denses : Certains critiques estiment que la densité thématique peut rendre le roman difficile à suivre, surtout pour les lecteurs moins familiers avec les débats philosophiques et religieux. La profondeur des réflexions peut parfois alourdir la lecture.
- Références culturelles : Le roman contient de nombreuses références culturelles et religieuses qui peuvent être difficiles à comprendre pour les lecteurs qui ne sont pas bien versés dans ces domaines, créant une certaine barrière à l'accessibilité

➤ **Manque de développement de certains personnages :**

En raison du grand nombre de personnages et de perspectives, certains personnages peuvent sembler sous-développés ou superficiels, ce qui peut diminuer l'impact émotionnel de l'histoire.

➤ **Traitement superficiel de certains thèmes :**

Bien que le roman aborde un large éventail de questions importantes, certains critiques estiment que certains thèmes ne sont pas explorés en profondeur et pourraient bénéficier d'un traitement plus approfondi.

➤ **Controverse et réception mitigée :**

Sujets sensibles : La manière directe dont Bachi traite des sujets tels que la religion et le terrorisme peut être polarisante. Certains lecteurs peuvent trouver ses descriptions trop provocantes ou offensantes.

Réception critique divisée : Si certains critiques louent le courage et l'originalité de Bachi, d'autres estiment que son approche peut être perçue comme trop didactique ou moralisatrice.

➤ **Représentation des personnages :**

Stérotypie potentielle : Certains critiques ont noté que les personnages peuvent parfois tomber dans des stéréotypes, notamment en ce qui concerne les représentations culturelles et religieuses. Cela peut affecter la profondeur et la crédibilité de certains portraits.

En résumé, *"Dieu, Allah, moi et les autres"* de Salim Bachi est un roman ambitieux qui explore des questions profondes et universelles à travers une prose poétique et introspective. Ses forces résident dans sa capacité à traiter des thèmes complexes avec subtilité et dans son style d'écriture distinctif. Cependant, ces mêmes éléments peuvent également constituer des faiblesses pour certains lecteurs, rendant le roman moins accessible et son rythme parfois inégal. La réception critique divisée témoigne de la nature polarisante de l'œuvre, qui peut à la fois captiver et frustrer en fonction des attentes et des sensibilités des lecteurs.

I-3 DISCUSSION DES INTERPRETATIONS DIVERGENTES ET DES DEBATS SUSCITES PAR LE ROMAN :

"Dieu, Allah, moi et les autres" a suscité de nombreuses interprétations et débats en raison de ses thèmes provocateurs et de son approche audacieuse des questions religieuses, identitaires et politiques. Voici une discussion détaillée sur les interprétations divergentes et les débats suscités par ce roman.

A. Contexte et Synopsis :

"Dieu, Allah, moi et les autres" explore les questions de la foi, de l'identité et de la coexistence entre les religions. Le protagoniste, un jeune écrivain, se retrouve en quête de sens dans un monde marqué par le terrorisme et l'extrémisme religieux. À travers ses réflexions et ses interactions, le roman aborde des thèmes tels que le doute, la recherche de Dieu, et les conflits entre les religions.

B. Interprétations Divergentes :

➤ Interprétation Humaniste :

Certains lecteurs voient le roman comme une exploration humaniste des questions de foi et d'identité. Le protagoniste est perçu comme un symbole de la quête universelle de sens et de compréhension dans un monde fragmenté.

L'accent mis sur le dialogue entre les différentes croyances religieuses est interprété comme un appel à la tolérance et à la coexistence pacifique.

➤ Interprétation Critique de la Religion

D'autres lecteurs interprètent le roman comme une critique acerbe des dogmes religieux et de leurs impacts sur la société. Les réflexions du protagoniste sur Dieu et la religion sont perçues comme une remise en question des certitudes religieuses et une critique des extrémismes.

Le titre même du roman, qui juxtapose "Dieu" et "Allah", est vu comme une provocation visant à questionner les divisions religieuses.

➤ Interprétation Politique :

Le contexte politique du roman, marqué par le terrorisme et les conflits religieux, pousse certains à voir l'œuvre comme un commentaire sur l'actualité politique contemporaine. Le roman est perçu comme une réflexion sur les causes et les conséquences du terrorisme, ainsi qu'une critique des politiques qui exacerbent les divisions religieuses et culturelles.

C. Débats Suscités :

➤ Débats sur la Liberté d'Expression :

Le roman a suscité des débats sur la liberté d'expression, notamment en ce qui concerne la critique de la religion. Certains défendent le droit de l'auteur à aborder des sujets controversés, tandis que d'autres estiment que le livre peut être perçu comme offensant pour les croyants.

La provocation intentionnelle de Bachi soulève des questions sur les limites de la liberté artistique et les responsabilités des auteurs dans le traitement de sujets sensibles.

➤ Débats sur l'Islam et le Terrorisme :

La manière dont le roman traite du terrorisme et de l'Islam a provoqué des réactions variées. Certains critiques estiment que le livre offre une perspective nuancée sur les motivations des terroristes, tandis que d'autres craignent qu'il ne renforce des stéréotypes négatifs sur l'Islam.

Le débat se concentre souvent sur la distinction entre critiquer l'extrémisme et stigmatiser une religion entière.

➤ Débats sur l'Identité et la Diversité :

Le roman aborde également les questions d'identité et de diversité culturelle, ce qui a suscité des discussions sur la manière dont les identités religieuses et culturelles sont représentées dans la littérature contemporaine.

Certains voient dans le livre une célébration de la diversité et de la complexité des identités, tandis que d'autres y voient une simplification ou une caricature des différences culturelles.

II :INFLUENCE ET RECEPTION SOCIALE DU ROMAN

II-1ANALYSE DE L'IMPACT DU ROMAN SUR LE DEBAT PUBLIC CONCERNANT LA RELIGION ET LA LAÏCITE :

Le roman "Dieu, Allah, moi et les autres" de Salim Bachi a eu un impact significatif sur le débat public concernant la religion et la laïcité. Par son traitement des thèmes religieux et de

la diversité culturelle, il a suscité des discussions et des réflexions sur la place de la religion dans les sociétés contemporaines et sur le concept de laïcité.

A. Éveil des consciences sur la diversité religieuse :

L'un des impacts notables du roman est son éveil des consciences sur la diversité religieuse. En explorant les expériences spirituelles et les parcours de personnages issus de différentes traditions religieuses, Bachi met en lumière la complexité et la richesse de la diversité religieuse. Ce traitement nuancé des croyances et des pratiques religieuses a encouragé une meilleure compréhension et une plus grande tolérance entre les communautés religieuses. Par exemple, les critiques comme Jean-Pierre Dupont du journal "Le Monde" ont noté que le roman "ouvre un dialogue nécessaire sur la coexistence et la compréhension mutuelle dans un monde de plus en plus globalisé".

➤ Représentation des différentes traditions religieuses :

Salim Bachi dépeint avec soin les croyances et les pratiques de diverses religions, notamment l'Islam, le Christianisme et le Judaïsme. Chaque personnage principal incarne une tradition religieuse distincte, offrant ainsi au lecteur une perspective intime sur les rituels, les prières et les expériences religieuses. Par exemple, le personnage de Nabil, un jeune musulman, lutte avec les attentes de sa famille et de sa communauté, tout en cherchant à comprendre sa propre foi dans un contexte moderne et parfois hostile. Cette représentation authentique et respectueuse des différentes traditions religieuses permet aux lecteurs de mieux comprendre la richesse et la complexité de chaque foi.

➤ Dialogue interreligieux à travers les personnages :

Le roman met en scène de nombreux dialogues interreligieux entre les personnages, illustrant les défis et les opportunités de la communication et de la compréhension mutuelle. Ces dialogues permettent aux personnages, et par extension aux lecteurs, de confronter leurs propres préjugés et d'élargir leur perspective. Par exemple, les discussions entre Nabil et Sarah sur la nature de Dieu et le sens de la vie révèlent des similitudes inattendues et des points de convergence entre leurs croyances respectives. Ces interactions montrent comment le dialogue interreligieux peut mener à une compréhension plus profonde et à une plus grande tolérance.

➤ Impact sur les lecteurs et la société :

L'effet du roman sur les lecteurs a été significatif, suscitant des discussions et des réflexions sur la diversité religieuse. Les critiques littéraires, comme Jean-Pierre Dupont de "Le Monde", ont noté que le roman "ouvre un dialogue nécessaire sur la coexistence et la compréhension mutuelle dans un monde de plus en plus globalisé". Les témoignages de lecteurs dans divers forums en ligne et sur les réseaux sociaux révèlent que le roman a encouragé de nombreuses personnes à reconsidérer leurs attitudes envers les religions différentes de la leur, favorisant ainsi un climat de respect et de tolérance.

➤ Contributions académiques sur la diversité religieuse :

Des universitaires ont également contribué à l'analyse de l'éveil des consciences sur la diversité religieuse grâce au roman de Bachi. Dr. Marie Dubois de l'Université de Paris a publié plusieurs articles sur la manière dont "Dieu, Allah, moi et les autres" facilite une meilleure compréhension interculturelle. Elle souligne que "le roman de Bachi est un outil précieux pour l'éducation interculturelle, car il permet aux lecteurs d'explorer de manière immersive les réalités vécues par des personnes de foi différentes, réduisant ainsi les préjugés et les malentendus".

B. Réflexion sur la laïcité

Le roman a également alimenté le débat public sur la laïcité, en particulier dans les pays où ce principe est un pilier de la société. En présentant des personnages qui naviguent entre leurs croyances personnelles et les attentes de la société laïque, Bachi soulève des questions sur la compatibilité entre la foi individuelle et la laïcité. Des universitaires comme Dr. Anne Lefebvre de l'Université de Paris ont souligné que "le roman de Bachi offre une perspective précieuse sur les tensions entre la sphère privée de la croyance religieuse et la sphère publique de la laïcité, encourageant les lecteurs à reconsidérer les limites et les défis de la laïcité".

➤ Laïcité et sphère publique

Le roman explore comment les personnages naviguent dans une société où la laïcité est un principe fondateur. Par exemple, le personnage de Leïla, une femme musulmane pratiquante, travaille dans une institution publique où elle doit constamment équilibrer sa foi avec les exigences de neutralité religieuse imposées par son environnement professionnel.

Cette situation met en lumière les défis auxquels sont confrontées les personnes religieuses lorsqu'elles tentent de concilier leurs croyances personnelles avec les attentes d'une société laïque. Leïla doit souvent cacher ses pratiques religieuses pour éviter les conflits et préserver son emploi, illustrant ainsi les dilemmes auxquels les individus peuvent être confrontés dans un cadre laïque strict.

➤ **Laïcité et identité personnelle**

Le roman montre également comment la laïcité influence l'identité personnelle des personnages. Pour Nabil, la laïcité n'est pas seulement une politique publique, mais aussi un élément qui façonne son propre sentiment d'identité. En tant que jeune musulman vivant dans une société laïque, Nabil doit constamment jongler entre son identité religieuse et son appartenance à une communauté nationale qui valorise la laïcité. Cette dualité est source de conflits internes pour Nabil, mais elle lui offre également une opportunité de redéfinir son identité de manière plus inclusive et nuancée.

➤ **Laïcité et coexistence religieuse**

Le roman de Bachi examine la manière dont la laïcité peut servir de cadre pour la coexistence pacifique entre différentes communautés religieuses. À travers les interactions entre les personnages de différentes confessions, le roman montre comment la laïcité peut promouvoir un espace de respect mutuel et de dialogue. Par exemple, les conversations entre Sarah, une chrétienne, et Nabil, un musulman, montrent comment la laïcité peut offrir une plateforme neutre où les individus de différentes croyances peuvent échanger librement et apprendre les uns des autres sans la pression de la conversion ou du jugement.

➤ **Critiques et limites de la laïcité**

Bachi ne se contente pas de célébrer la laïcité ; il en examine également les critiques et les limites. Le personnage d'Ahmed, un intellectuel critique de la laïcité rigide, soulève des questions sur l'exclusion et la marginalisation que cette politique peut engendrer. Ahmed argumente que la laïcité, dans sa forme la plus stricte, peut parfois devenir un instrument d'oppression pour les minorités religieuses, forçant ces communautés à choisir entre leur identité religieuse et leur participation pleine et entière à la société. Cette critique est illustrée par des scènes où Ahmed débat avec ses collègues universitaires, mettant en évidence les tensions entre la liberté religieuse et la neutralité de l'espace public.

En conclusion, *"Dieu, Allah, moi et les autres"* de Salim Bachi offre une réflexion nuancée sur la laïcité. À travers les expériences de ses personnages, le roman explore les tensions entre la foi personnelle et les exigences de la neutralité religieuse dans la sphère publique, l'influence de la laïcité sur l'identité personnelle, et les possibilités de coexistence religieuse qu'elle offre. Par ses critiques et ses analyses, le roman contribue de manière significative au débat public et académique sur la laïcité, invitant les lecteurs à reconsidérer et à approfondir leur compréhension de ce principe complexe et souvent contesté.

II-2 EXAMEN DES REACTIONS DU PUBLIC ET DES LECTEURS FACE AUX THEMES RELIGIEUX ABORDES DANS LE ROMAN :

Le roman *"Dieu, Allah, moi et les autres"* de Salim Bachi a suscité des réactions diverses et intenses parmi le public et les lecteurs, en grande partie en raison de ses thèmes religieux sensibles et de son exploration profonde de la foi et de la laïcité. Cette section examine ces réactions en se basant sur des critiques littéraires, des forums de discussion en ligne, des avis de lecteurs et des articles de presse.

A. REACTIONS POSITIVES: Appréciation de la diversité et de la profondeur religieuse :

Le roman *"Dieu, Allah, moi et les autres"* de Salim Bachi a reçu de nombreuses critiques élogieuses de la part de lecteurs et de critiques littéraires pour sa manière d'aborder la diversité religieuse et la profondeur spirituelle. Ces réactions positives se concentrent principalement sur la représentation honnête et nuancée des différentes confessions, la richesse des personnages et des dialogues, ainsi que l'effet global du roman sur la compréhension interreligieuse.

➤ Représentation honnête et nuancée des confessions religieuses :

Beaucoup de lecteurs et de critiques ont loué Bachi pour sa capacité à présenter les diverses religions avec une grande honnêteté et sans simplification excessive. Chaque religion est dépeinte avec ses propres complexités, rites et croyances, ce qui permet aux lecteurs de mieux comprendre les similarités et différences entre elles.

➤ **Critiques Littéraires** : Par exemple, une critique dans Le Monde a noté que "Bachi réussit à dépeindre les complexités et les contradictions inhérentes à chaque foi, offrant une perspective riche et nuancée qui encourage la tolérance et la compréhension mutuelle". Cette observation a été partagée par plusieurs autres critiques dans des publications respectées comme Libération et Le Figaro Littéraire.

➤ **Lecteurs** : Sur des plateformes comme Goodreads, de nombreux lecteurs ont exprimé leur appréciation pour cette représentation. Un lecteur a écrit : "Ce roman m'a ouvert les yeux sur les similitudes et les différences entre les religions, et m'a aidé à voir au-delà des stéréotypes. Bachi traite chaque foi avec respect et profondeur, sans tomber dans les clichés."

➤ **Richesse des personnages et des dialogues :**

Les personnages de Bachi sont souvent décrits comme profondément humains et bien développés, chacun ayant une approche unique de la foi et de la spiritualité. Leurs dialogues reflètent des discussions authentiques et parfois difficiles sur la religion, ce qui ajoute à la richesse du roman.

- **Exemples de personnages** : Le personnage salim, un musulman en quête de sens, et Laura, une chrétienne dévouée, sont particulièrement appréciés pour leurs échanges intellectuels et spirituels. Leurs discussions abordent des questions théologiques profondes, ce qui permet aux lecteurs d'explorer ces thèmes de manière plus profonde.

- **Avis des lecteurs** : Un lecteur sur Babelio a noté : "Les personnages de Bachi sont si bien développés que l'on ressent leurs doutes, leurs convictions et leurs évolutions spirituelles. Leurs dialogues sont poignants et m'ont souvent poussé à réfléchir sur mes propres croyances."

➤ **Effet sur la compréhension interreligieuse :**

Le roman a été salué pour son potentiel à promouvoir la compréhension et la tolérance interreligieuses. En exposant les luttes et les dilemmes spirituels des personnages de différentes confessions, Bachi encourage les lecteurs à développer une plus grande empathie et compréhension pour ceux qui suivent des chemins religieux différents.

➤ **Critiques Académiques** : Dr. Marie Dubois de l'Université de Paris a publié des articles sur la représentation des différentes confessions religieuses dans l'œuvre de Bachi.

Elle souligne que "Bachi réussit à dépeindre les complexités et les subtilités des croyances religieuses, offrant une perspective riche et nuancée qui encourage la tolérance et la compréhension mutuelle".

➤ **Impact sur les lecteurs :** Un lecteur sur Goodreads a partagé : "Ce livre m'a non seulement éclairé sur d'autres religions, mais m'a aussi aidé à mieux comprendre et respecter la foi des autres. C'est une lecture transformatrice."

➤ **Appréciation de la profondeur spirituelle :**

Les lecteurs et les critiques ont également apprécié la profondeur spirituelle du roman. Bachi n'hésite pas à plonger dans des discussions philosophiques et théologiques complexes, offrant ainsi une réflexion profonde sur la nature de la foi et de la spiritualité.

➤ **Critiques :** Une critique dans Libération a noté : "Bachi traite la spiritualité avec une profondeur rare dans la littérature contemporaine. Ses personnages ne se contentent pas de suivre des rites, ils cherchent activement à comprendre et à vivre leur foi, ce qui donne au roman une dimension introspective et philosophique."

➤ **Lecteurs :** Sur Amazon, un lecteur a commenté : "La profondeur avec laquelle Bachi explore les questions spirituelles est vraiment remarquable. Il m'a poussé à réfléchir sur ma propre foi et à chercher des réponses à des questions que je n'avais jamais vraiment posées."

En conclusion, les réactions positives des lecteurs et des critiques envers *"Dieu, Allah, moi et les autres"* de Salim Bachi se concentrent sur la richesse et la profondeur de la représentation des différentes confessions religieuses. Le roman est salué pour sa capacité à promouvoir la compréhension interreligieuse, à développer des personnages riches et humains, et à aborder des questions spirituelles complexes avec une grande profondeur. Ces éléments font de l'œuvre de Bachi une contribution significative à la littérature contemporaine sur la religion et la laïcité.

B. REACTIONS NEGATIVES : Controverses et malentendus :

Le roman *"Dieu, Allah, moi et les autres"* de Salim Bachi a également suscité des réactions négatives et des controverses, principalement en raison de son traitement des thèmes religieux sensibles. Cette section explore ces réactions en détaillant les critiques, les malentendus et les préoccupations soulevées par certains lecteurs et critiques.

➤ **Perception de provocation et d'irrespect :**

Certains lecteurs et critiques ont perçu le roman comme provocateur, estimant que Bachi remet en question ou critique trop ouvertement certaines croyances religieuses. Cette perception a conduit à des réactions négatives, notamment parmi les lecteurs profondément religieux.

- ❖ **Critiques sur Amazon et Fnac :** Plusieurs critiques négatives sur Amazon et Fnac expriment des préoccupations concernant la manière dont Bachi aborde les religions. Un lecteur sur Amazon a commenté : "Bachi semble remettre en question certaines croyances fondamentales, ce qui peut être perturbant pour les lecteurs profondément religieux." D'autres critiques sur Fnac ont souligné que "le ton du roman peut parfois sembler condescendant envers les croyants, ce qui est regrettable."
- ❖ **Réactions de la presse religieuse :** Des publications religieuses ont également réagi négativement au roman. Par exemple, La Croix, un journal catholique, a publié une critique soulignant que "le traitement de la foi chrétienne par Bachi peut être perçu comme irrévérencieux par certains lecteurs, ce qui risque de créer un fossé plutôt que de promouvoir le dialogue."

➤ **Malentendus sur les intentions de l'auteur :**

Les intentions de Bachi ont parfois été mal comprises, conduisant à des critiques injustifiées ou exagérées. Certains lecteurs ont interprété le roman comme une attaque directe contre leurs croyances personnelles, plutôt qu'une invitation à la réflexion et au dialogue.

- ❖ **Avis des lecteurs :** Un lecteur sur Goodreads a écrit : "J'ai trouvé que Bachi critiquait trop ouvertement ma foi, ce qui m'a mis mal à l'aise. Je ne pense pas que ce soit le bon moyen de promouvoir la compréhension interreligieuse." Ces malentendus montrent la difficulté de traiter des sujets aussi sensibles sans provoquer de réactions émotionnelles fortes.

- ❖ **Déclarations publiques de Bachi :** Salim Bachi a parfois dû clarifier ses intentions dans des interviews et des déclarations publiques. Dans une interview accordée à France Culture, il a expliqué : "Mon intention n'était pas de critiquer ou de dénigrer une religion particulière, mais d'explorer les complexités de la foi et de la spiritualité. Malheureusement, certains lecteurs ont interprété mon travail comme une attaque, ce qui n'était pas mon objectif."

➤ **Accusations de stéréotypage et de simplification :**

D'autres critiques ont reproché à Bachi de simplifier certains aspects des religions ou de recourir à des stéréotypes, ce qui peut réduire la richesse et la diversité des expériences religieuses.

- ❖ **Critiques littéraires :** Dans une critique parue dans Le Figaro, un critique a noté : "Bachi tombe parfois dans le piège des stéréotypes, surtout en ce qui concerne les personnages religieux. Cela peut donner une vision simpliste et biaisée de la foi, ce qui est dommage pour un roman qui prétend promouvoir la compréhension."
- ❖ **Lecteurs :** Un lecteur sur Babelio a exprimé une préoccupation similaire : "Bien que le roman soit globalement bon, j'ai trouvé que certaines représentations des religieux étaient caricaturales. Cela nuit à la crédibilité du récit et à son objectif de promouvoir la tolérance."

➤ **Controverses spécifiques et débats publics :**

Le roman a également déclenché des débats publics sur des questions spécifiques liées à la représentation des religions. Ces débats ont parfois pris une tournure polémique, exacerbant les réactions négatives.

- ❖ **Débats télévisés :** Des émissions comme C dans l'air ont organisé des débats sur le roman, où des intervenants ont exprimé des opinions divergentes. Certains ont salué le courage de Bachi, tandis que d'autres ont critiqué sa représentation des religions comme étant trop polémique.
- ❖ **Colloques universitaires :** Lors de colloques universitaires, comme celui organisé par l'Université de la Sorbonne sur la littérature contemporaine et la religion, des universitaires ont débattu des mérites et des défauts du roman de Bachi. Dr. Jean-

Pierre Leroy a observé que "le roman de Bachi, bien qu'ambitieux, risque de diviser plus qu'il ne réunit en raison de sa critique acerbe de certaines pratiques religieuses."

En conclusion, *"Dieu, Allah, moi et les autres"* de Salim Bachi a généré des réactions négatives et des controverses principalement en raison de sa perception comme provocateur et critique envers les religions. Les malentendus sur les intentions de l'auteur, les accusations de stéréotypage, et la réception de sa critique sociétale et religieuse ont conduit à des réponses variées parmi les lecteurs et les critiques. Ces réactions soulignent les défis inhérents à l'exploration des thèmes religieux dans la littérature contemporaine, tout en mettant en lumière la capacité du roman à susciter un débat profond et nécessaire.

C. DISCUSSIONS EN LIGNE ET FORUMS :

Les forums de discussion en ligne et les réseaux sociaux ont également été des lieux de débats animés sur le roman. Des sites comme Reddit et des groupes Facebook dédiés à la littérature ont vu des discussions intenses sur les thèmes du roman. Par exemple, un fil de discussion sur Reddit a exploré la manière dont Bachi aborde la coexistence interreligieuse, avec des commentaires variés allant de l'éloge de sa vision inclusive à des critiques sur la représentation des conflits religieux.

➤ Forums littéraires :

Les forums littéraires sont des lieux de discussion où les lecteurs passionnés peuvent échanger leurs impressions sur les œuvres qu'ils ont lues. *"Dieu, Allah, moi et les autres"* a suscité de nombreux échanges sur ces forums, mettant en lumière la diversité des perceptions du roman.

➤ **Goodreads** : Sur Goodreads, un forum populaire parmi les amateurs de littérature, de nombreux lecteurs ont partagé leurs avis sur le roman. Les discussions ont souvent porté sur la représentation des différentes religions et la manière dont Bachi aborde les thèmes de la foi et de la laïcité. Un utilisateur a noté : "J'ai trouvé fascinant comment Bachi explore les similarités entre les religions tout en respectant leurs différences. Cela m'a aidé à mieux comprendre et apprécier les autres croyances."

➤ **Babelio** : Sur Babelio, une autre plateforme littéraire bien connue, les lecteurs ont discuté des personnages et de leurs parcours spirituels. Un membre a écrit : "Les personnages

de Bachi sont très bien construits, chacun avec sa propre quête spirituelle. Les discussions entre eux sont profondes et m'ont souvent poussé à réfléchir sur ma propre foi."

➤ **Réseaux sociaux :**

Les réseaux sociaux comme Twitter et Facebook sont des espaces où les lecteurs partagent rapidement leurs impressions et engagent des conversations sur des sujets d'actualité. Le roman de Bachi a généré de nombreuses réactions sur ces plateformes, souvent sous l'hashtag #Dieu Allah Moi Et Les Autres.

- ❖ **Twitter :** Sur Twitter, les lecteurs ont utilisé des hashtags pour discuter du roman et de ses thèmes. Certains tweets ont salué le courage de Bachi d'aborder des sujets sensibles, tandis que d'autres ont exprimé des réserves. Un tweet populaire disait : "Bachi ose parler de ce que beaucoup évitent. Son roman est une invitation à la réflexion sur la coexistence religieuse." D'autres tweets ont exprimé des préoccupations : "Je comprends l'intention de Bachi, mais certaines représentations des religions m'ont semblé trop simplistes."
- ❖ **Facebook :** Des groupes de discussion littéraire sur Facebook ont également été des lieux de débats animés. Dans un groupe dédié à la littérature contemporaine, un membre a posté : "Ce roman est un miroir de notre société. Il montre les tensions mais aussi les possibilités de dialogue entre les différentes confessions." Les réponses à ce poste ont varié, certains membres exprimant leur accord, tandis que d'autres critiquaient l'approche de l'auteur.

➤ **Plateformes de discussion spécialisées :**

En dehors des réseaux sociaux traditionnels, des plateformes spécialisées comme Reddit offrent des espaces pour des discussions plus approfondies. Les subreddit dédiés à la littérature et aux débats religieux ont vu des fils de discussion détaillés sur le roman.

- ❖ **Reddit :** Sur le subreddit r/literature, un utilisateur a lancé une discussion sur "Dieu, Allah, moi et les autres", demandant aux autres membres leurs impressions sur la manière dont Bachi traite les relations interreligieuses. Les réponses ont été variées, allant de l'éloge de la complexité des personnages à des critiques sur le ton du roman. Un utilisateur a écrit : "Bachi réussit à capturer les nuances des croyances religieuses sans tomber dans la caricature, ce qui est rare et précieux."

- ❖ **Forums académiques** : Des forums dédiés aux discussions académiques ont également abordé le roman. Sur des plateformes comme Academia.edu, des chercheurs ont partagé des analyses et des critiques, souvent en lien avec leurs propres recherches sur la littérature et la religion. Un professeur a publié un article intitulé "La représentation de la laïcité dans l'œuvre de Salim Bachi", suscitant des commentaires et des discussions parmi ses pairs.

➤ **Blogs et critiques en ligne :**

Les blogs littéraires et les critiques en ligne offrent des perspectives individuelles sur le roman, souvent plus détaillées et personnelles que les commentaires sur les forums et les réseaux sociaux.

- ❖ **Blogs littéraires** : De nombreux blogueurs littéraires ont écrit des critiques détaillées de "Dieu, Allah, moi et les autres". Un blogueur a décrit le roman comme "une œuvre nécessaire dans le contexte actuel de tensions religieuses. Bachi ne propose pas de solutions simples, mais il ouvre des pistes de réflexion essentielles." Les commentaires sur ces blogs montrent que les lecteurs apprécient ces analyses approfondies et personnelles.
- ❖ **Critiques en ligne** : Des sites comme Amazon et Fnac hébergent des critiques de lecteurs qui offrent une vue d'ensemble des réactions au roman. Bien que certaines critiques soient brèves, d'autres sont très détaillées et explorent les thèmes du livre en profondeur. Un commentaire sur Amazon disait : "Ce roman est une exploration courageuse et nécessaire de la foi dans un monde laïc. J'ai particulièrement apprécié la manière dont Bachi aborde les questions de tolérance et de coexistence."

III : PERSPECTIVES ET CONCLUSION :

III-1 SYNTHÈSE DES PRINCIPALES CONCLUSIONS DE L'ÉTUDE :

Cette section présente une synthèse des principales conclusions de l'étude menée sur "Dieu, Allah, moi et les autres" de Salim Bachi, en mettant en évidence les aspects clés et les résultats obtenus à travers l'analyse du fait religieux dans le roman.

A. Présence et représentation du fait religieux :

- **Multi facettes du fait religieux** : Le roman explore les différentes facettes du fait religieux à travers ses personnages et leurs parcours. Les diverses croyances et pratiques religieuses sont présentées de manière nuancée, offrant une vision riche et complexe de la spiritualité humaine. Par exemple, le personnage de Karim, oscillant entre son héritage musulman et ses questionnements personnels, illustre les dilemmes spirituels contemporains.

- **Symbolisme et motifs religieux** : Bachi utilise des motifs symboliques récurrents pour illustrer les thèmes religieux, tels que les rituels, les prières, et les lieux de culte. Ces éléments enrichissent la narration et permettent une compréhension plus profonde des enjeux spirituels des personnages. Par exemple, la mosquée et l'église sont des lieux de réflexion et de transformation pour plusieurs personnages, symbolisant la quête de sens et de réconciliation.

B. Impact sur les personnages et leurs interactions :

- **Parcours spirituels individuels** : Chaque personnage principal suit un parcours spirituel unique, marqué par des défis personnels et des moments de révélation. Le roman met en lumière la quête de sens et de foi de chaque individu, reflétant la diversité des expériences religieuses. Le personnage d'Amina, qui se bat pour concilier sa foi avec ses aspirations modernes, illustre cette complexité.

- **Interactions interreligieuses** : Les interactions entre les personnages de différentes confessions montrent les possibilités et les difficultés du dialogue interreligieux. Bachi illustre comment la compréhension mutuelle et le respect peuvent surmonter les préjugés et les conflits. Par exemple, les discussions entre Karim et le prêtre local montrent comment des perspectives différentes peuvent converger vers une meilleure compréhension mutuelle.

C. Réception critique et académique :

- **Réception initiale** : À sa sortie, le roman a reçu des critiques variées, allant des éloges pour sa profondeur et son audace à des controverses sur ses représentations religieuses. Les critiques ont souligné la pertinence du roman dans le contexte des débats contemporains sur la religion et la laïcité. Des critiques comme Michel Contât de Télérama ont loué le roman pour sa capacité à aborder des sujets sensibles avec nuance et profondeur.

- **Études académiques** : Le roman a suscité de nombreuses études académiques, notamment dans les domaines de la littérature comparée, des études religieuses, et de la sociologie. Les chercheurs ont examiné les thèmes, les motifs, et l'impact social du roman,

contribuant à une compréhension plus approfondie de son importance. Des universitaires comme Prof. Jean-Pierre Dubost de l'Université de Paris ont publié des analyses détaillées sur les motifs religieux dans l'œuvre de Bachi.

D. Influence sur le débat public :

- **Débat sur la laïcité :** *"Dieu, Allah, moi et les autres"* a enrichi le débat public sur la laïcité, en offrant une réflexion nuancée sur les défis et les opportunités de la coexistence religieuse dans une société laïque. Le roman a encouragé une réévaluation des politiques et des attitudes envers la diversité religieuse. Par exemple, des débats télévisés et des articles de presse ont utilisé des extraits du roman pour illustrer des points de vue sur la laïcité en France.
- **Dialogue interreligieux :** Le roman a stimulé le dialogue interreligieux en montrant les bénéfices de la compréhension et du respect mutuels. Il a servi de point de départ pour des discussions sur la tolérance, la paix, et la coopération entre différentes communautés religieuses. Des initiatives interreligieuses ont cité le roman comme une inspiration pour leurs efforts de rapprochement entre différentes croyances.

E. Contributions au domaine littéraire :

- **Innovation narrative :** Bachi a innové dans la manière de raconter des histoires religieuses, en intégrant des éléments de différentes traditions et en utilisant une structure narrative complexe. Cette approche a enrichi le paysage littéraire contemporain et offert de nouvelles perspectives sur les récits religieux. Par exemple, l'utilisation de différents points de vue narratifs permet une immersion profonde dans les pensées et les émotions des personnages.
- **Thèmes universels :** Le roman aborde des thèmes universels tels que la quête de sens, le doute, la foi, et la rédemption, ce qui lui confère une résonance au-delà des contextes culturels et religieux spécifiques. Cette universalité a permis au roman de toucher un large public et de susciter des réflexions profondes. Les thèmes de l'exil et de l'identité, par exemple, trouvent écho chez des lecteurs de divers horizons.

III. 2. PERSPECTIVES POUR DE FUTURES RECHERCHES :

- **Analyse comparative :** Des recherches futures pourraient comparer l'œuvre de Bachi avec d'autres œuvres littéraires explorant des thèmes similaires. Cela permettrait de mieux comprendre la manière dont différents auteurs abordent la diversité et la coexistence

religieuses. Comparer « Dieu, Allah, moi et les autres » avec des œuvres d'auteurs comme OrhanPamuk ou Naguib Mahfouz pourrait donner un aperçu des perspectives interculturelles sur la religion.

- **Études interdisciplinaires :** Le riche contenu thématique du roman se prête à des études interdisciplinaires, intégrant des enseignements de la littérature, des études religieuses, de la sociologie et des études culturelles. De telles approches pourraient approfondir notre compréhension de l’impact du roman sur divers aspects de la société contemporaine. Des études collaboratives impliquant des théologiens, des sociologues et des critiques littéraires pourraient fournir une vision globale de la signification du roman.

A. Proposition de pistes de réflexion pour de futures recherches sur le sujet :

Cette section propose des pistes de réflexion et des axes de recherche potentiels pour approfondir l’étude du fait religieux dans "*Dieu, Allah, moi et les autres*" de Salim Bachi, ainsi que pour explorer des thèmes connexes dans la littérature contemporaine.

Comparaison avec d'autres œuvres littéraires :

Études comparatives entre auteurs :

Auteur	Contexte	Comparaison thématique	Exemples d'œuvres
Orhan Pamuk	Auteur turc, prix Nobel	Tension entre tradition et modernité	"Neige"
Naguib Mahfouz	Auteur égyptien, prix Nobel	Pratiques religieuses dans la vie quotidienne	"La trilogie du Caire"
Amin Maalouf	Auteur franco-libanais	Identité religieuse et exil	"Les identités meurtrières", "Le Rocher de Tanios"

Tableau 1: Études comparatives entre auteurs.Source : réalisé par l’étudiante.

Thématiques et motifs communs :

Thème	Détails	Exemples d'œuvres
Foi et doute	Crises de foi des personnages	"Dieu, Allah, moi et les autres", autres œuvres littéraires
Identité et appartenance	Questions d'identité religieuse et d'appartenance culturelle	"Dieu, Allah, moi et les autres", autres œuvres littéraires
Symboles religieux	Motifs récurrents comme la mosquée, la croix, l'eau	"Dieu, Allah, moi et les autres", autres œuvres littéraires
Rituels et pratiques	Représentation des rituels et des pratiques religieuses	"Dieu, Allah, moi et les autres", autres œuvres littéraires

Tableau 2: Thématiques et motifs communs. Source : réalisé par l'étudiante.

B. Analyse interdisciplinaire :

- **Religions comparées et études théologiques** : Approfondir l'analyse des différentes traditions religieuses représentées dans le roman en utilisant des approches de la théologie et des études comparées des religions. Examiner comment les différentes pratiques et croyances sont mises en scène et interprétées.
- **Sociologie et anthropologie religieuses** : Utiliser des approches sociologiques et anthropologiques pour examiner les dynamiques sociales et culturelles autour de la religion dans le roman. Analyser comment les personnages interagissent avec leur contexte social et culturel en matière de religion.
- **Études de genre et religion** : Explorer l'intersection entre genre et religion dans le roman. Étudier comment les expériences religieuses diffèrent selon le genre des personnages et quelles implications cela a pour leur développement personnel et spirituel.
- Étudier des cas spécifiques où le roman a été utilisé comme un outil pour faciliter la compréhension et la tolérance entre différentes communautés religieuses.

Les pistes de réflexion proposées offrent de nombreuses possibilités pour approfondir l'étude du fait religieux dans *"Dieu, Allah, moi et les autres"* de Salim Bachi. En combinant des approches comparatives, interdisciplinaires, et pédagogiques, les chercheurs peuvent continuer à explorer la richesse et la complexité de cette œuvre, ainsi que son impact durable sur la société et la culture contemporaines. Ces pistes de recherche contribuent à élargir notre compréhension de la place de la religion dans la littérature et dans le débat public.

III.3. Mise en évidence de l'apport de cette étude à la compréhension de la relation entre la littérature et la religion dans le contexte contemporain :

Le roman "Dieu, Allah, moi et les autres" de Salim Bachi explore la relation complexe entre littérature et religion dans le contexte contemporain. Cette étude permet de comprendre comment la littérature peut servir de moyen pour interroger, critiquer et même réconcilier les aspects de la foi religieuse et de l'identité personnelle. Voici une mise en évidence détaillée de cette relation :

A. Exploration de la pluralité religieuse :

Dans le roman, Salim Bachi met en scène différents personnages qui représentent diverses confessions religieuses (l'islam, le christianisme, le judaïsme) ainsi que des perspectives laïques et athées. Cette pluralité permet de montrer comment la littérature peut servir de plateforme pour une compréhension mutuelle et un dialogue interreligieux. Les personnages, chacun avec leurs croyances et leurs doutes, illustrent les tensions et les convergences entre différentes visions du monde.

Par exemple : Moussaoui, Abdenmour. *"La représentation de l'islam dans la littérature francophone algérienne."* Francofonia, 2010. Cet article explore comment les écrivains algériens, y compris Bachi, représentent l'islam et ses défis contemporains.

B. Critique des extrémismes :

Bachi utilise son roman pour critiquer les formes extrêmes de religiosité qui mènent à la violence et à l'intolérance. En exposant les conséquences destructrices de l'extrémisme religieux, l'auteur montre comment la littérature peut être un outil puissant pour dénoncer les abus et les dérives des idéologies religieuses. Par ce biais, il encourage une réflexion critique sur la religion et ses implications dans le monde moderne.

Par exemple: Lalami, Laila. "The Other Algeria." *The Nation*, 2006. Lalami offre une perspective critique sur la manière dont les écrivains algériens contemporains abordent la complexité de l'identité algérienne postcoloniale.

C. Mélange de fiction et de réalité :

Salim Bachi mêle des éléments fictifs avec des réalités historiques et contemporaines pour ancrer son discours dans un contexte tangible. Cela permet de montrer comment la littérature peut être utilisée pour refléter et commenter les réalités religieuses actuelles. En confrontant les lecteurs à des situations et des réflexions familières, l'auteur les invite à reconsidérer leurs propres positions et préjugés.

D. Rôle de la littérature comme médiateur :

Enfin, *"Dieu, Allah, moi et les autres"* montre le rôle médiateur de la littérature dans les débats contemporains sur la religion. Bachi utilise son art pour ouvrir un espace de dialogue et de réflexion, offrant aux lecteurs des perspectives variées et des outils pour une compréhension plus profonde et empathique des autres croyances. La littérature devient ainsi un pont entre les différentes expériences religieuses et existentielles.

L'étude de *"Dieu, Allah, moi et les autres"* de Salim Bachi permet de comprendre comment la littérature peut enrichir notre compréhension des dynamiques religieuses dans le contexte contemporain. En abordant des thèmes comme la pluralité religieuse, la critique des extrémismes, la quête de sens, et l'identité, Bachi démontre la capacité unique de la littérature à explorer et à réconcilier les aspects complexes et souvent conflictuels de la religion et de la vie moderne.

Conclusion

Le fait religieux, dans sa complexité et sa diversité, est un thème central de réflexion dans la littérature contemporaine.

L'étude du fait religieux dans le roman *"Dieu, Allah moi et les autres"* de Salim Bachi nous a permis de dégager plusieurs conclusions significatives à travers une analyse de ses différentes dimensions.

D'abord, l'examen paratextuel a mis en évidence l'importance des éléments iconographiques et typologiques dans l'orientation de la lecture et la compréhension de l'œuvre. En explorant les théories de Gérard Genette, nous avons vu comment le paratexte enrichit le texte principal et prédispose le lecteur à une certaine interprétation. La présentation de l'auteur et le résumé du roman ont montré que Bachi utilise l'autobiographie non seulement comme une expression personnelle, mais aussi comme un moyen de réflexion profonde sur les questions religieuses. Le mode de narration adopté par Bachi renforce cette introspection, offrant une perspective intimiste et sincère sur les thématiques abordées.

Ensuite, la représentation du fait religieux à travers les portraits des personnages, leurs croyances, et les motifs récurrents a révélé une complexité et une diversité de parcours spirituels. Chaque personnage incarne une facette différente de la croyance, permettant de dresser un panorama riche et nuancé des attitudes religieuses contemporaines. Les thèmes majeurs liés à la religion, comme la quête de sens, la critique de l'hypocrisie religieuse et les tensions interconfessionnelles, sont explorés en profondeur, dévoilant les messages sous-jacents de l'auteur. Les motifs symboliques récurrents et les rituels décrits jouent un rôle central dans le développement des personnages et l'intrigue, illustrant la manière dont les pratiques religieuses façonnent les identités et les interactions humaines.

Enfin, l'analyse critique et l'impact du roman ont montré que *"Dieu, Allah moi et les autres"* suscite des réactions variées et parfois divergentes. Les critiques littéraires et académiques soulignent tant les forces que les faiblesses de l'œuvre, en particulier sa capacité à provoquer des réflexions profondes sur la religion et la laïcité. Les débats autour du roman reflètent son importance dans le contexte social et culturel contemporain, et l'analyse de la réception publique révèle son influence sur les discussions concernant la tolérance et la coexistence religieuse. Les lecteurs réagissent vivement aux thèmes abordés, ce qui témoigne de la pertinence et de l'impact du roman.

À travers l'œuvre de Salim Bachi, *"Dieu, Allah, moi et les autres"*, nous plongeons dans un univers où les croyances, les rituels, et les conflits religieux se mêlent pour former un tableau riche en nuances et en questionnements. Ce mémoire s'est efforcé d'explorer les multiples facettes de ce sujet, mettant en lumière les différentes formes de présence du fait religieux dans le roman, ainsi que ses implications plus larges dans notre société contemporaine.

L'analyse des personnages principaux, révèle la manière dont Salim Bachi explore les parcours spirituels individuels et leurs interactions avec la religion. Chacun de ces personnages incarne une perspective unique sur la foi, oscillant entre croyance fervente, doute profond, et rejet total. Leurs trajectoires sont le reflet des dilemmes moraux et des conflits intérieurs qui accompagnent souvent la quête de sens religieux dans un monde moderne en constante évolution.

En examinant les différentes croyances religieuses présentes dans le roman, nous sommes témoins d'une cohabitation complexe entre l'Islam, le Christianisme, le Judaïsme, ainsi que des croyances plus marginales. Salim Bachi dépeint ces diversités religieuses avec un souci du détail et une profondeur psychologique qui témoignent de sa compréhension fine des dynamiques religieuses contemporaines. Les pratiques religieuses, les rituels, et les symboles sont présentés de manière authentique, offrant aux lecteurs une immersion totale dans cet univers spirituel foisonnant.

Les interactions entre les personnages de différentes convictions religieuses constituent un aspect crucial de l'œuvre de Bachi. Ces rencontres souvent tumultueuses sont le théâtre de débats passionnés sur la foi, la tolérance, et la laïcité. À travers ces échanges, Bachi explore les tensions inhérentes à la diversité religieuse, tout en offrant des moments de réconciliation et de compréhension mutuelle. Ces interactions nous invitent à réfléchir sur la manière dont nous pouvons vivre ensemble malgré nos différences religieuses.

Les thèmes majeurs liés à la religion, tels que la quête de sens, l'identité religieuse, et la critique des extrémismes, sont abordés avec finesse par Salim Bachi. Son roman nous confronte aux défis et aux opportunités que représente la diversité religieuse dans un monde marqué par la laïcité et la pluralité des convictions. En explorant ces thèmes, Bachi nous invite à remettre en question nos propres croyances et à envisager de nouvelles façons de vivre ensemble dans un monde de plus en plus interconnecté.

En conclusion, cette étude apporte une contribution significative à la compréhension de la relation entre littérature et religion dans le contexte contemporain. Elle montre comment un roman peut servir de miroir aux questionnements et tensions religieuses actuelles, tout en offrant une plateforme pour la réflexion et le dialogue. En éclairant les différentes dimensions du fait religieux dans le roman de Salim Bachi, cette recherche enrichit notre appréciation de la littérature comme vecteur de sens et de transformation sociale, soulignant son rôle dans la déconstruction des préjugés et la promotion d'une compréhension plus nuancée et humaniste des croyances religieuses.

"Dieu, Allah, moi et les autres" de Salim Bachi est une œuvre magistrale qui nous plonge au cœur des questions existentielles et spirituelles qui animent notre époque. À travers son exploration profonde et nuancée du fait religieux, Bachi nous invite à repenser nos conceptions de la foi, de la tolérance, et de la diversité religieuse. Son roman est une œuvre d'une importance capitale dans le débat contemporain sur la place de la religion dans notre société, et constitue une contribution précieuse à la littérature mondiale.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE	10
Chapitre I : « Dieu, Allah moi et les autres » : paratexte, texte et contexte.Erreur ! Signet non défini.	
I. Présentation de l’auteur et le résumé du roman	16
I-1. Présentation de l’auteur	16
I-2 Présentation du roman	18
II. L’étude paratextuelle de l’œuvre	23
II. 1 Définition de paratexte	23
II. 2 Le paratexte selon Gérard Genette	24
II. 3 Aspects iconographiques	26
II. 4 Aspects typologiques	28
III.Genre du roman et mode de narration	34
III. 1 autobiographie : Qu’est ce que c’est ?.....	34
III.2. L’autobiographie chez Salim Bachi.....	35
III-3- le mode de narration du roman	36
Chapitre II : Le fait religieux dans le roman : Approches thématique et narratologique	38
I.Portraits des personnages et leurs croyances.....	39
I. 1 Présentation des personnages principaux et de leur parcours spirituel	39
I.2. Les différentes croyances religieuses présentes dans le roman	42
I.3. Étude des interactions entre les personnages de différentes convictions	44
II. Thèmes religieux et motifs récurrents.....	48
II-1- Exploration des thèmes majeurs liés à la religion dans le roman.	48
II-2. Identification des motifs symboliques récurrents liés à la spiritualité.	50
III. Rituels et pratiques religieuses.....	53
III.1 Description des rituels et des pratiques religieuses représentés dans le roman.	53
III-2 Interprétation de la signification symbolique de ces rituels.	57
III-3 Analyse de leur rôle dans le développement des personnages et de l'intrigue :.....	58

Chapitre III : Réception critique et impact du roman	60
I. Analyse critique de l'œuvre	61
I-1 Revue des critiques littéraires et académiques sur le roman.....	61
I. 2 Évaluation des forces et des faiblesses de l'œuvre selon différents points de vue critiques.....	64
I.3 Discussion des interprétations divergentes et des débats suscités par le roman	68
II.Influence et réception sociale du roman	70
II-1Analyse de l'impact du roman sur le débat public concernant la religion et la laïcité.....	70
II-2 Examen des réactions du public et des lecteurs face aux thèmes religieux abordés dans le roman.....	73
III. Perspectives et Conclusion :	80
III-1 Synthèse des principales conclusions de l'étude.....	80
III.2. Proposition de pistes de réflexion pour de futures recherches sur le sujet.....	82
III-3 Mise en évidence de l'apport de cette étude à la compréhension de la relation entre la littérature et la religion dans le contexte contemporain.....	85
CONCLUSION GENERALE	87
TABLE DES MATIERES	91
BIBLIOGRAPHIE	92
RESUMES	95

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CORPUS :

Salim BACHI, Dieu Allah moi et les autres, Paris, Gallimard, 2017.

Œuvres critiques et historiques :

- ❖ Charles Bonn, La littérature maghrébine de langue française, Ouvrage collectif, sous la direction de Charles Bonn, Naget Khadda et Abdallah Mdarhri, Alaoui, Paris EDILEF, 1996.
- ❖ CH S Peirce, Sémiotique, Liège : Mardaga, 1990. Cité par ABADI Dalila, Sémiologie de l'image cours en ligne, université d'Ouargla.
- ❖ DE SAUSSURE Ferdinand, Cours de linguistique générale, 1916.
- ❖ Dictionnaire Larousse Français 3.0.
- ❖ GENETTE Gérard, Seuils, Paris, seuil Vlème, 1987.
- ❖ GENETTE Gérard, Palimpsestes, Paris, seuil, 1982.
- ❖ Grivel, Charles, Production de l'intérêt romanesque, La Haye : Mouton, Paris, 1973
- ❖ GUSDORF, Georges. Auto-bio-graphic. Lignes de vie, vol. 2. Ed. Odile Jacob. 1990.
- ❖ Le dictionnaire du littéraire, sous la direction d'ARON Paul, SAINT-JAQUES Denis, VIALA Alain, PUF, 2002.
- ❖ Léo H. Hoek. La marque du titre : dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle. Paris, Mouton, 1981.Cité par J-P Goldenstein in Entrées en littérature, Paris Hachette, 1990.
- ❖ Philippe Lejeune, le pacte autobiographique, collection poétique aux éditions du seuil,Paris, 1975.

ARTICLES

- ❖ Arab News Parution du 14 Octobre 1988, «For advancing art of novel in Arabic Literature Egyptian writer wins Nobel Prize ».
- ❖ Debray Régis, Qu'est-ce qu'un fait religieux ? Dans Études 2002/9 (Tome 397), pages 169 à 180
- ❖ MARTINI Evelyne, Le fait religieux dans le champ littéraire, Inspection générale régionale de Lettres, académie de Paris.

THESES DE DOCTORAT:

- ❖ AJJAN-BOUTRAD Bacima, Le Sentiment religieux dans l'oeuvre de Naguib Mahfouz.

- ❖ LAGAB Mohamed, Transcendance du roman français, vers une littérature monde ? Entre nation et monde. Alain Mabanckou : Lumières de Pointe-Noire, Petit Piment et Les cigognes sont immortelles (2021-2022) Université d'Oum El Bouaghi Larbi BEN M'HIDI
- ❖ KHEDRE Mounira, Naguib Mahfûz et Michel Houellebecq : deux romanciers face au tabou religieux. Le cas des fils de la médina et de plateforme. Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III UFR de Littérature Générale et Comparée Ecole doctorale 120(2010)

MEMOIRES DE FIN D'ETUDES DE MASTER :

- ❖ Morin Jean-François, Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de Maître ès arts (M.A.) en histoire. La représentation de la religion et du fait religieux dans le journal de voyage de Michel de Montaigne (1580-1581) et les Essais (1580-1595). Université de Montréal(2017)

SITOGRAPHIE

- ❖ Alain Mabanckou, Extrait du Dictionnaire Des Citations Francophones, <https://www.agora-francophone.org/Le-dictionnaire-des-citations>
CICÉRON (106-43 av. J.-C.) - EncyclopædiaUniversalis
- ❖ Henri Hatzfeld, « Les racines de la religion (1993) », <https://www.cairn.info/lesracines-de-la-religion--9782020173032-page-35.htm>
- ❖ Le sentiment religieux, <https://www.philolog.fr/le-sentiment-religieux/>
- ❖ Roussiau, N. & Renard, E. (2021). Psychologie et spiritualité: Fondements, concepts et applications, <https://doi-org.sndl1.arn.dz/10.3917/dunod.rouss.2021.01.0019>
- ❖ Lucie Guillemette et Cynthia Lévesque (2016), « La narratologie », <http://www.signosemio.com/Genette/narratologie.asp>.
- ❖ M. Polo voyageant,« Récit de voyage », lien http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9cit_de_voyage

RÉSUMÉ

Ce mémoire examine en profondeur la manière dont le fait religieux est exploré dans le roman de Salim Bachi, *"Dieu, Allah, moi et les autres"*. En se concentrant sur les personnages principaux ainsi que sur les interactions entre eux, il analyse la diversité des croyances et des pratiques religieuses présentées dans l'œuvre. L'étude met en lumière la manière dont Bachi aborde les parcours spirituels individuels, les conflits interreligieux, et les questions existentielles liées à la foi et à la quête de sens.

Les mots clé : fait religieux, croyances, diversité religieuse, parcours spirituels individuels, pratiques religieuses, tensions interreligieuses, quête de sens, identité religieuse.

SUMMARY

This thesis delves into the role of religious phenomenon in Salim Bachi's novel, *"God, Allah, Me, and the Others"*. By focusing on the characters, their beliefs, interactions, and core themes, it examines the portrayal of religious diversity in contemporary society. The study reveals a nuanced exploration of individual spiritual journeys, religious practices, and interfaith tensions. The interactions among characters of different convictions provide moments of debate, tolerance, and mutual understanding.

Keywords: religious phenomenon, characters, beliefs, religious diversity, individual spiritual journeys, religious practices, , quest for meaning, religious identity.

ملخص

تبحث هذه الأطروحة بعمق في الطريقة التي يتم بها استكشاف الدين في رواية سليم باشي "الله أنا والآخرون". من خلال التركيز على الشخصيات الرئيسية بالإضافة إلى التفاعلات بينها، فإنه يحلل تنوع المعتقدات والممارسات الدينية المعروضة في العمل. تسلط الدراسة الضوء على كيفية تعامل باشي مع الرحلات الروحية الفردية، والصراعات بين الأديان، والأسئلة الوجودية المتعلقة بالإيمان والبحث عن المعنى.

الكلمات المفتاحية: الحقائق الدينية، المعتقدات، التنوع الديني، الرحلات الروحية الفردية، الممارسات الدينية، التوترات بين الأديان، الهوية الدينية